Le magazine du Département - N°9 - Janvier / Février 2021

VAL D'OISE

L'INVITÉ

Abi Bernadoth artiste à 100 %

DOSSIER

Une terre préservée et dynamique

COMPRENDRE

Maîtriser les dépenses du RSA pour mieux accompagner les bénéficiaires

MARIE-CHRISTINE CAVECCHI & ARNAUD BAZIN

EN DÉBAT p.22-25

Renforcer le poids des Départements

l'Assurance Maladie

Agir ensemble, protéger chacun

- ATTESTATION DE DROITS
- CARTE VITALE
- REMBOURSEMENTS
- CHANGEMENT DE SITUATION
- DEMANDE DE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ SOLIDAIRE
- PRISE DE RENDEZ-VOUS...

Il n'a jamais été **aussi simple** de ne pas se déplacer !

#CompteAmeli

Visite de la Présidente au collège Jacques Daguerre à Cormeilles-en-Parisis.

L'ÉDITO

par Marie-Christine Cavecchi
Présidente du Département du Val d'Oise

Chers Valdoisiens,

Nous voici au seuil d'une nouvelle année et avec elle la promesse, nous l'espérons tous, de jours meilleurs. La Covid-19 aura marqué l'année précédente, gageons que 2021 nous fasse oublier ces durs mois de confinement.

Mes premiers vœux iront aux personnes âgées dont l'isolement aura été particulièrement douloureux. Plus que jamais, nous devons inclure nos aînés au cœur de la cité, et auprès de toutes les générations ;

J'adresse mes vœux aux familles durement éprouvées, et à travers lesquelles nous redécouvrons l'importance des liens ainsi que le défi de la parentalité ;

Je pense à tous les enfants confiés à l'Aide sociale à l'Enfance, et qui prendront possession dès cette année de leur nouvelle Maison Départementale (MDE) qui leur est consacrée ;

J'adresse mes vœux à tous les collégiens, et à leurs parents, inquiets pour leur scolarité vécue dans des conditions hors norme : je poursuivrai sans relâche une politique d'égalité des chances en faveur de la réussite éducative de tous ;

J'adresse mes vœux aux acteurs culturels, cinémas, théâtre, musées avec lesquels nous continuerons d'œuvrer en 2021 pour conquérir de nouveaux publics ;

Mes vœux iront également aux commerçants et aux petites entreprises qui font vivre notre économie et nourrissent le lien social. Le confinement fut une épreuve terrible. Le Département s'engage à leurs côtés et agit pour l'attractivité de nos territoires ;

Je pense à nos agriculteurs dont les récoltes n'ont pas pu être rentabilisées, à nos jeunes en apprentissage, à nos restaurateurs empêchés d'exercer leur métier…

Je pense à tous ceux que la crise économique a fortement impactés. Le Département a augmenté ses crédits en conséquence afin de faire face : près de 9 millions d'euros seront ainsi consacrés à lutter contre la pauvreté et accompagner l'insertion professionnelle des bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA).

À vous toutes et tous, j'adresse mes vœux les plus sincères de santé, d'amour, et de réussite.

Le Val d'Oise est riche de nombreux atouts. Dans les pages de votre magazine, vous découvririez combien son patrimoine naturel est remarquable, et comment le Département œuvre pour le préserver, le protéger et le valoriser.

Plus que jamais, la transition écologique et énergétique s'enracine dans nos territoires ; et en ce début d'année, c'est là un message tourné vers l'avenir que je souhaite partager avec vous.

Très bonne année à toutes et à tous !

CHIFFRES CLÉS

70 enfants de tous âges pourront être accueillis dans la nouvelle Maison de l'enfance (MDE) située à Cergy

11,4 millions d'euros investis par le Département pour la réalisation de la MDE

39 000 bénéficiaires du RSA

Près de 9 millions d'euros mobilisés par le Département dans le cadre du Plan départemental d'insertion

VAL D'OISE

Le magazine du Département
n°9 · Janvier / Février 2021

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL D'OISE
2, avenue du Parc
CS 20201 Cergy
95032 Cergy-Pontoise Cedex
01 34 25 30 30 – valdoise.fr

Directeur de la publication :
Marie-Christine Cavecchi,
Présidente du Conseil départemental
Directeur de la communication :
Guillaume Tessier
Rédacteur en chef : Martine Simonet
Secrétariat de la rédaction :
Christelle Boucneau Tél. : 01 34 25 31 52
Courriel : valdoise@valdoise.fr
Journalistes : Dominique Laurent, Patrick Glâtre, Gwenaëlle Varlet, Sébastien Cottet, Claude Bigeon, Clémence Bouvier
Journaliste-reporter d'images : Olivier Nguyen
Conception-réalisation : neway partners
Couverture : Universal Music Group
Photographes : Vincent Colin, David Blondin, Antonio Pédalino, Guillaume Ison, Jean-Yves Lacôte, Adobe Stock, Bruno Beucher, Laurent But, Carole Desheulles
Publicité : Mistralmedia, 22 rue Lafayette - 75009 Paris, 01 40 02 92 52
Impression en France par Imaye Graphic
Tirage 521 000 exemplaires
Diffusion : Adrexo
N° ISSN : 2262-4910.

Magazine disponible en versions braille ou sonore. Abonnez-vous !
au 01 34 25 31 52 ou par courriel
à christelle.boucneau@valdoise.fr

Retrouvez la version de votre magazine en version pdf sur **valdoise.fr**

Pour préserver l'environnement, ce magazine est imprimé sur un papier norme PEFC ; les papiers labellisés sont issus de fibres vierges émanant de forêts gérées durablement.

Pensez à recycler vos journaux et magazines dans un point de collecte.
Plus d'infos sur consignedetri.fr

6

22

26

36

SOMMAIRE

LE VAL D'OISE AU QUOTIDIEN

6 VU
Des agents et des routes

10 ZAPPING

12 PRÈS DE CHEZ VOUS

18 L'INVITÉ
Abi Bernadoth artiste à 100 %

20 DÉCRYPTAGES
L'humeur des réseaux sociaux
Accueillant familial, un métier solidaire

LE VAL D'OISE DE DEMAIN

22 LE DÉBAT
Renforcer le poids des Départements
Marie-Christine Cavecchi et Arnaud Bazin

26 DOSSIER
Une terre préservée et dynamique

36 COMPRENDRE
Maîtriser les dépenses du RSA pour mieux accompagner les bénéficiaires

38 MADE IN VAL D'OISE
Novair, de l'oxygène pour les hôpitaux

LE VAL D'OISE BOUGE

40 À LA UNE
Val d'Oise, terre de cinéma

42 AGENDA
Au fil des livres et des auteurs valdoisiens

46 UN WEEK-END EN VAL D'OISE
Le Département dans l'Histoire

48 DÉTENTE
On vous y emmène ! Dessert de rois à Saint-Ouen-l'Aumône

DES AGENTS ET DES ROUTES

Photo : Neway Partners

6 nuits de travaux, d'importants moyens humains et logistiques, 4 800 tonnes d'enrobés auront été nécessaires pour renouveler la couche de roulement de la RD14 entre Cléry-en-Vexin et Magny-en-Vexin. 650 000 euros ont été investis par le Département pour renforcer la sécurité de cet axe essentiel.

Photographie: © Ville de Conflans Sainte-Honorine

ARRÊT SUR IMAGE

Hommage à Samuel Paty et aux valeurs de la République

Beaucoup d'émotion et de solennité le 21 octobre à l'Hôtel du Département. Les Conseillers départementaux et les agents réunis autour de la Présidente, Marie-Christine Cavecchi, ont rendu hommage à Samuel Paty, l'enseignant valdoisien d'histoire-géographie, assassiné le 16 octobre près de son collège à Conflans-Sainte-Honorine. « Ses proches, ses collègues et ses élèves louent unanimement sa bienveillance, son implication, son dévouement. J'ajouterai son courage. Le courage qu'il faut à la liberté, ce courage qui fait honneur à sa profession et qui pourtant lui coûta la vie », a déclaré Marie Christine Cavecchi. Avant de conclure, « Je veux assurer le corps enseignant et notamment des collèges, de la solidarité et du soutien indéfectible du Département. Tout sera mené afin que nous continuions de faire grandir nos enfants dans l'instruction éclairée, et que jamais nous ne cessions d'exprimer nos opinions. » Au terme de cette intervention, la cérémonie s'est poursuivie par une minute de silence et des applaudissements avant que tous entonnent la *Marseillaise*.

Regarder la vidéo sur valdoise.fr

Prix Territoria 2020 : de l'or pour le Val d'Oise

L'Observatoire national de l'innovation publique a attribué le Prix Territoria d'or au Département dans la catégorie Pilotage /Evaluation des politiques publiques. Cette distinction valorise l'action du Val d'Oise dans la mesure d'impact des actions d'insertion des bénéficiaires du RSA. L'objectif est bien sûr d'accompagner un maximum de personnes vers l'emploi, mais aussi de concentrer les ressources du Département sur les dispositifs d'accompagnement les plus performants.

Le Département soutient les étudiants boursiers

Si les personnes âgées et fragiles ont subi les principaux effets de la Covid-19 du point de vue sanitaire, les jeunes éprouvent particulièrement ses conséquences du point de vue économique et social. Pour éviter le décrochage des jeunes valdoisiens dans leur parcours universitaire, le Département a créé en partenariat avec CY Cergy Paris Université et d'autres universités du territoire une bourse exceptionnelle de 400 euros. Elle bénéficiera à 200 étudiants boursiers pour l'acquisition de matériel informatique et/ou une aide alimentaire. Le Département a aussi mobilisé les associations ALJEVO, la Maison de la solidarité et Aurore pour assurer 2 jours par semaine à Pontoise, Beaumont-sur-Oise, Taverny, Gonesse et Garges-lès-Gonesse une distribution de repas préparés par la cuisine centrale des collèges aux étudiants les plus précarisés.

"Le Val d'Oise est l'un des départements avec la population la plus jeune de France. Cette singularité est une chance pour laquelle nous nous battons. C'est aussi le sens du plan de relance de 1,4 million d'euros que le Conseil départemental mobilise en faveur des 18-30 ans les plus touchés par la crise sanitaire."

Marie-Christine Cavecchi
Présidente du Département du Val d'Oise

BON À SAVOIR !

Le Département aux côtés des collégiens

Le portail numérique moncollege.valdoise a été doté d'un nouvel outil de « classe virtuelle » qui peut être activé si la situation sanitaire de l'établissement l'exige.

600 tablettes numériques ont été mises à disposition de l'Education nationale.

Au total, le Département a doté tous les collégiens de quatre masques en tissus lavables et réutilisables.

9e Prix de l'égalité des chances

Les jeunes valdoisiens âgés de 18 à 25 ans dont la situation sociale peut-être un frein à la poursuite d'un parcours universitaire d'excellence et d'un engagement citoyen ont jusqu'au 29 mars pour concourir au prix départemental. Après l'audition des candidats, le jury de sélection présidé par Armand Payet, Conseiller départemental en charge de l'Egalité des chances et des Actions éducatives et citoyennes attribuera aux lauréats des dotations financières allant de 3 000 à 8 000 euros.

Plus d'infos sur valdoise.fr

Déserts médicaux : le Département en action

Soucieux de pallier la désertification médicale de certaines de ses communes, le Département a décidé d'apporter sa contribution financière aux projets de construction de maisons de santé pluri-professionnelles. Outre la construction de nouveaux centres médicaux, les projets de rénovation, de restructuration et d'équipement des centres de santé sont également éligibles à une participation financière départementale. Des dispositifs de téléconsultation pourront aussi être financés, dans le cadre de ses aides aux communes. Pour rappel, depuis 2012, le Département a accordé 1467 aides pour un coût total de près de 132 millions d'investissement.

À NOTER SUR VOS AGENDAS

Les vendredis 15 jan. et 12 fév.

Prochaines séances de l'Assemblée départementale.
Vous pouvez les suivre en direct sur valdoise.fr ou sur les réseaux sociaux : Facebook et Twitter.

Photographies: © MDB-Antenne de Bezons-Argenteuil, © Ville de Bessancourt

Les taxis du futur prêts au décollage

Ce n'est pas une scène de science-fiction. Les Valdoisiens verront bientôt des prototypes de taxis volants voler sur l'aérodrome de Pontoise. Le site a été choisi comme terrain d'expérimentation des véhicules du futur, comme le Volocity, dont les premiers tests sont attendus en juin 2021. La Région Île-de-France et Aéroports de Paris misent beaucoup sur cette nouvelle mobilité urbaine et veulent que l'aérodrome serve de base d'essai pour les entreprises mondiales qui souhaitent se lancer sur le marché.

Le Volocity a été dévoilé à l'aérodrome de Pontoise

La caverne aux livres

Si vous aimez chiner durant des heures parmi des milliers de livres de tous genres et de toutes les époques, vous serez heureux de découvrir à Auvers-sur-Oise la Caverne aux livres. Mais son contenu n'en est pas le seul intérêt. Elle est installée dans 3 wagons de tri postal stationnés dans l'ancienne gare de triage. Un trésor que la municipalité a racheté et rénové. Créé par l'un des derniers bouquinistes du Val d'Oise, Philippe Ferry, cet endroit à nul autre pareil s'inscrit désormais dans le chemin des Peintres, apportant une nouvelle pierre au rayonnement culturel d'Auvers.

Vélo-écoles

Vous n'êtes jamais monté sur un vélo ou alors ce n'est qu'un lointain souvenir ? Les vélo-écoles, comme celles d'Argenteuil ou de Vauréal, proposent un accompagnement à la remise en selle (prise en main, circulation en ville, itinéraire adapté, ...). L'association Mieux se déplacer à Bicyclette (MDB) a aussi créé une carte interactive pour mettre en relation des cyclistes confirmés avec des débutants. Un moyen de découvrir les itinéraires les plus directs et les plus agréables, et de rassurer ceux qui craignent la pratique en ville.

Plus d'infos sur mdb-idf.org ou sur gsvo95.fr

Des écoliers et des poules

À Bessancourt, écolier rime avec gallinacé. Dans l'écoquartier des Meuniers, l'école Simone Veil sera la 3e de la ville à disposer d'un poulailler. Cette présence insolite est due à l'association Eco Cocotte, basée à Saint-Clair-sur-Epte. Si cette initiative s'inscrit principalement dans la lutte contre le gaspillage alimentaire, elle offre de vraies vertus pédagogiques. Autre projet à couver, un poulailler urbain participatif développé par l'entreprise sociale Cocott'arium – sur le même modèle que le prototype créé à Neuville-sur-Oise – va être installé dans le parc Keller.

Bravo aux pilotes !

Pour sa première année d'existence, l'Union BMX95 née de la fusion des clubs d'Osny et de Franconville affiche des beaux résultats. L'équipe s'est classée 6e aux Championnats de France de Division Nationale 2 qui se sont déroulés en Auvergne. Des perspectives prometteuses pour les pilotes, comme Mathis Vatlier, qui à tout juste 16 ans compte déjà 5 participations aux championnats du monde.

Plus d'infos sur unionbmx95.fr

Entrez dans la danse

Le réseau départemental Escales danse lance un appel à candidatures pour vivre une expérience inoubliable. Le projet ? Réunir 120 amateurs dans une création imaginée sur mesure pour le Val d'Oise d'après la pièce emblématique d'Olivier Dubois *Tragédie*. Une occasion unique d'éprouver une chorégraphie dans un « être-ensemble » et ainsi renouveler la notion d'interprète dans sa dimension collective. À l'issue d'un travail de pratique et de répétitions, une restitution en espace public aura lieu le 16 mai dans le cadre du festival des *Rencontres d'Ici et d'Ailleurs*, à Garges-lès-Gonesse.

Plus d'infos sur tragedie95-amateurs@gmail.com

Devenez chef

Guillaume Richard est un jeune entrepreneur cergyssois installé à la Turbine. Joël Boilleaut, chef étoilé et Maître cuisinier de France a été aux commandes de l'Hostellerie du Nord à Auvers-sur-Oise pendant 20 ans. Ensemble, ils ont créé le premier jeu de société culinaire. Choisissez votre menu parmi leur sélection de jeux, faites vos courses, cuisinez un repas de chef, en famille ou entre amis. Devenez le chef le plus étoilé de la partie avec des quiz et défis. Irrésistible et savoureux !

Plus d'infos sur devenezchef.fr

Un calendrier et des super-héros du quotidien

L'association Hope n'Down de Franconville regroupe des parents et des professionnels qui souhaitent sensibiliser le grand public à la trisomie 21 et changer les regards sur la différence. Son calendrier 2021 est en vente. Il met à l'honneur des professionnels (extra)ordinaires du confinement (pompier, instituteur, infirmière, conducteur de train, caissière, agent de propreté ...). Les bénéfices de la vente financeront les projets de l'association.

Plus d'infos sur hope-n-down.fr

BON À SAVOIR !

VAL D'OISE, UNE VIE ASSOCIATIVE RICHE ET DYNAMIQUE

Près de **20 000 associations** dans le Val d'Oise. **1 000 nouvelles associations** déclarées chaque année.

Au total, près de **190 000 bénévoles.**

Plus de **1 800 associations** emploient des salariés représentant **7 % des effectifs salariés** de l'ensemble du secteur privé du département.

SOUTIEN EXCEPTIONNEL AUX AGRICULTEURS

Cergy

La Présidente du Département Marie-Christine Cavecchi s'est rendue dans l'exploitation maraîchère les Plaisirs du jardin basée à Cergy. Elle a bénéficié d'une aide de 10 238 euros dans le cadre du fonds d'aide exceptionnelle aux agriculteurs. Ce soutien va permettre à ses 12 employés permanents de poursuivre la production et distribution de leurs fruits et légumes de saison. La subvention servira également à acheter du matériel agricole pour faciliter le travail dans les champs.

Cette exploitation fait partie des 15 bénéficiaires de ce fonds de 95 000 euros dédié aux agriculteurs et aux centres équestres du département fortement pénalisés pendant le premier confinement de la Covid-19.

DÉPARTEMENT TRÈS HAUT DÉBIT

Méry-sur-Oise

La Présidente du Département du Val d'Oise, Marie-Christine Cavecchi, et Pierre Edouard Eon, Conseiller départemental délégué au Numérique ont accueilli à Méry-sur-Oise Cédric O, Secrétaire d'Etat chargé de la Transition numérique et des Communications électroniques. Au programme de ce déplacement, la visite du NRO (Nœud de raccordement optique) – l'occasion pour la Présidente de rappeler que le Val d'Oise sera l'un des premiers départements français entièrement fibrés – et des locaux de l'entreprise SGIV Holding. Le raccordement à la fibre lui a permis de poursuivre et développer son activité malgré la crise sanitaire. L'échange s'est poursuivi au Hub Nikola Tesla à Ecouen. Depuis son ouverture, fin 2018, le Hub dédié aux formations liées aux métiers du déploiement des réseaux très haut débit et du développement de la « smart city » a accueilli près de 400 personnes en formation, avec 80 % de retour à l'emploi.

TOMBÉE DE MÉTIER À L'ATELIER DES LYS

Vétheuil

Deux ans après l'installation de son atelier à Vétheuil, Stéphane Pierre-Adam organisait sa première tombée de métier. À cette occasion, Marie-Christine Cavecchi, Présidente du Département, a assisté avec beaucoup d'émotion au moment où le lissier a réduit la tension des fils, les a coupés et a rendu sa liberté à la tapisserie. Il aura fallu à l'artisan d'art plus de 600 heures de travail pour réaliser cette création en relief de 1,50 m x 1,40 m baptisée *Bord de l'eau*. Soucieux de transmettre son savoir-faire, le tissier organise 2 à 3 stages par an à l'atelier des Lys.

BON À SAVOIR !

281 métiers d'art différents, une richesse culturelle et économique valdoisienne.

Pour valoriser les artisans d'art et leur savoir-faire, la CMA a créé un site internet **clubmetiersdart.com**. Il propose un annuaire dédié et des focus sur les événements proposés dans le Val d'Oise.

Des boutiques de créateurs :

- Concept store "C'est vrai", Enghien-les-Bains
- La Cour des Arts, Vauréal
- L'Art'Blaysienne, Herblay-sur-Seine
- L'Atelier des créateurs, Soisy-sous-Montmorency
- Le local, Saint-Leu-la-Forêt
- Bel'à Saint Gratien, Saint-Gratien
- Le Bocal, Argenteuil
- Espace Diamant, Magny-en-Vexin

DES REPAS OFFERTS AUX PLUS FRAGILES

Saint-Leu-La-Forêt

Dès la première heure, à la cuisine centrale du Département, tout le monde est sur le pont pour préparer les déjeuners servis dans les collèges ne possédant pas d'unité de production. Mais en plus des collégiens, les employés sont mobilisés également aux côtés des associations caritatives : Le Maillon, Aljevo, Espérer95 et APUI . L'urgence sociale et alimentaire est de plus en plus importante dans le Val d'Oise, fortement impacté par les conséquences de la crise sanitaire. Ce « coup de pouce quotidien », selon l'expression de Marie-Christine Cavecchi, Présidente du Département, permet chaque jour de répondre aux besoins des familles, des étudiants ou des personnes les plus démunis.

BON À SAVOIR !

La cuisine centrale est gérée par le Département.

7 300 repas y sont produits chaque jour.

Depuis le 9 novembre 2020, le Département fait appel à la capacité de production de la cuisine centrale pour produire en moyenne **500 repas par jour** à destination des valdoisiens les plus en difficulté.

Près de **10 000 repas** ont déjà été offerts par le Département.

AU COLLÈGE PAUL ELUARD

Garges-lès-Gonesse

Marie-Christine Cavecchi, Présidente du Département et Benoît Jimenez, maire de Garges-lès-Gonesse, ont rencontré la Principale du collège Paul Eluard. Cette entrevue a permis de faire le point sur la mise en place du protocole sanitaire renforcé et la distribution de masques supplémentaires fournis par le Département aux collégiens. Ils se sont également entretenus avec la chef d'établissement sur l'hommage rendu à Samuel Paty. La Présidente a réaffirmé tout le soutien du Département aux équipes des collèges pour faire face à la crise sanitaire.

RETOUR DANS LE PASSÉ

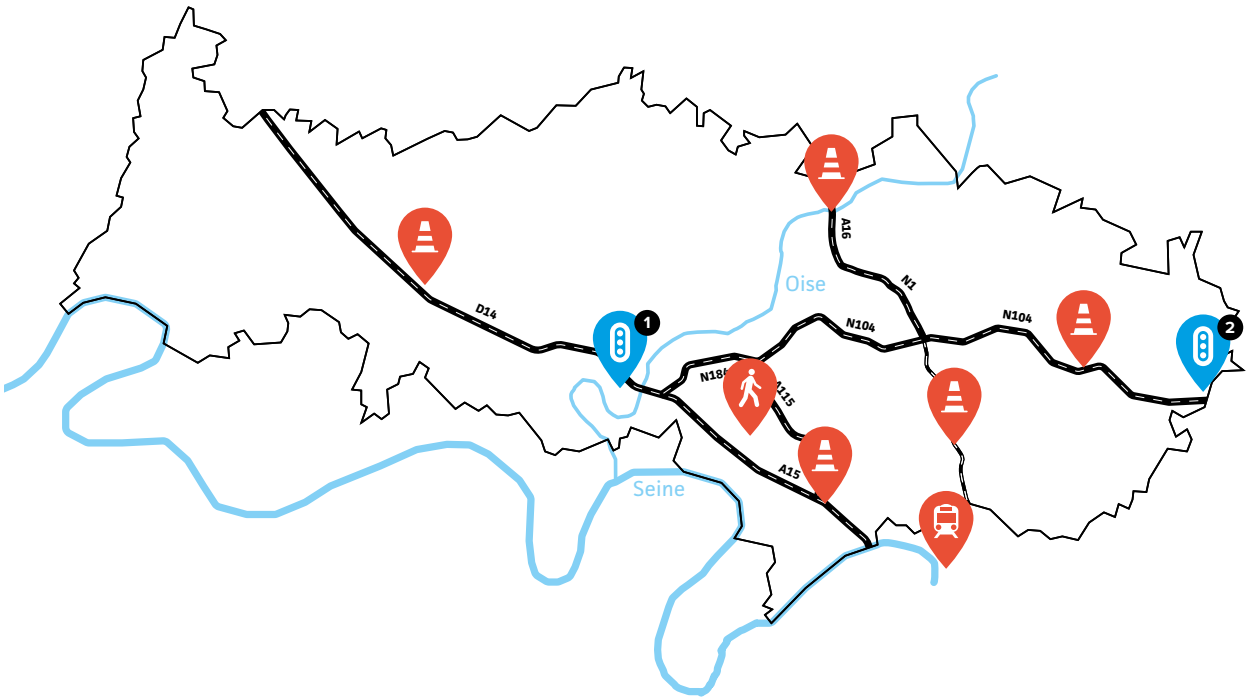
Marly-la-Ville

Le Service départemental d'archéologie a réalisé une fouille préventive à Marly-la-Ville. Des sondages préalables avaient permis de découvrir dès 2017 des indices d'un village médiéval ainsi qu'un château du XVII^{e} siècle. Après 10 mois de chantier, les archéologues ont mis au jour fours, silos, bâtiments sur poteaux, sépultures, chaussée du Moyen-Âge. Ils confirment l'implantation d'un noyau villageois à partir du X^{e} siècle à l'origine de la commune d'aujourd'hui. Ce chantier permet de faire la lumière sur l'évolution de Marly-la-Ville. Elle présente aussi un fort intérêt pour l'archéologie des jardins, avec l'implantation du parc, des communs et du château démantelés après la Révolution.

Photographie: © Archi-Graphi

Votre mobilité au quotidien

Le Département est mobilisé dans l'entretien et l'aménagement du réseau routier et des transports sur le territoire. 94,7 millions d'euros investis en 2020.



1 Pôle d'échanges multimodal de Cergy-Préfecture

Avec près de 22 000 entrants par jour, Cergy-Préfecture fait partie des cinq gares les plus fréquentées du département. Par ailleurs, sa gare routière compte parmi les 10 plus importantes d'Île-de-France avec 210 000 départs de bus par an. La requalification de ce pôle, réalisé à la fin des années 70, et de ces abords vise à créer un pôle d'échange performant. Objectifs : plus de visibilité, d'accessibilité, de fluidité des échanges et de services aux usagers avec l'ouverture de la gare sur le parvis, la réorganisation de la gare routière, de nouvelles liaisons piétonnes, l'amélioration de l'information voyageurs, l'implantation de commerces...

1,3 million d'euros investis par le Département

Transports (bus) | Liaisons douces | Covoiturage | Transports (ferrés)

L'interconnexion de la ligne H à Saint-Denis Pleyel à l'étude

Le Département participera au financement des études préliminaires pour l'arrêt de la ligne H dans le futur Hub de Saint-Denis Pleyel. Il s'agit d'une première étape concrète dans la réalisation de ce projet d'interconnexion qui recevra les lignes (14, 16, 15 et 17) du Grand Paris Express. L'accès direct au pôle d'emplois Landy-Pleyel offrirait de nombreuses opportunités pour les habitants du nord et de l'est du département ; mais au-delà pour l'ensemble des franciliens. Cette connexion permettrait également un accès direct à l'aéroport de Paris Charles de Gaulle, alors que les Valdoisiens doivent aujourd'hui repasser par Paris pour y accéder. **Ce projet représente un investissement estimé à 250 millions d'euros.** Les études préliminaires seront menées d'ici fin 2021. L'objectif est de débuter les travaux en 2026 pour une livraison en 2030.

Le service hivernal en action

Jusqu'au 19 mars, le Département assure le service de viabilité hivernale. Les enjeux de ce dispositif sont importants, au premier rang desquels la sécurité des Valdoisiens mais également la continuité de l'activité économique et le libre déplacement des services d'urgence. Pour garantir une capacité d'intervention permanente sur les 1108 km de son réseau, 130 agents sont à pied d'œuvre, dont 31 mobilisés par rotation 7j/7 et 24h/24.

1,6 million d'euros investis par le Département

Sécurité routière sur la RD165 à Epiais-lès-Louvres

Le Département a réalisé la sécurisation d'un virage de la RD165 à hauteur d'Epiais-lès-Louvres. Ces travaux intègrent une solution innovante, le Guid'n Grip®. Il est constitué d'un revêtement routier à haute adhérence associé à des plots Led balisant la courbe du virage. Leur déclenchement est géré par un radar détectant les véhicules en approche.

350 000 euros investis par le Département

Aménagement cyclable entre Pierrelaye et Saint-Ouen-l'Aumône

Le Département a lancé les travaux d'une nouvelle piste cyclable bidirectionnelle de 3 m de large et de 600 m de long destinée à relier Pierrelaye à Saint-Ouen-l'Aumône via la RD14. La voie sera séparée de la circulation par une glissière mixte acier-bois équipée d'une lisse inférieure motos. Ces travaux sont réalisés dans le cadre du plan vélo départemental.
Fin du chantier en mars.

600 000 euros investis par le Département

Nouvelle voie

Rénovation / Entretien

Aménagement

Déviation

Abi Bernadoth artiste à 100 %

Le Valdoisien de Saint-Gratien a triomphé en juin dernier dans The Voice. *Fort de la confiance du public, Abi Bernadoth est résolu à faire carrière dans la musique. Son premier EP - cinq chansons - est sorti en octobre.*

« Dis-moi la nuit, j'serai ta lumière du jour, Mais si tu dis jamais, je t'inventerai de l'amour » (...) Abi a déjà beaucoup écrit de chansons. « Je suis partisan des textes qui veulent dire quelque chose, pas simplement des onomatopées mises en musique », assure le jeune auteur-compositeur-interprète. Ces paroles nées sous sa plume sont extraites de *Dis-moi*, une des quatre chansons de son premier EP. Elles marquent son entrée chez les pros. *C'est ma chance* est plus qu'un simple nom d'album : une exhortation à poursuivre. À 22 ans, Abi Bernadoth ne veut pas laisser passer l'opportunité ouverte par son succès à The Voice. « Je travaille énormément. La musique c'est d'abord beaucoup de travail. J'ai envie d'aller plus loin, tout en étant un peu anxieux de savoir où ça va me mener ». Sa victoire ne lui a pas du tout tourné la tête. S'il n'y avait pas été poussé par Aurélie Konaté, actrice danseuse et chanteuse qui l'a repéré, il n'aurait pas participé à *The Voice*. Sa voix envoûtante ravit l'oreille et le coeur. « Quand on m'en parlait, je répondais que je n'avais pas le niveau. » Ce n'est évidemment pas l'avis de son coach, Pascal Obispo. « Il m'a beaucoup secoué, beaucoup apporté ». Sans tout à fait éteindre les doutes sur lui même pour ce timide chaleureux. Qu'importe : ils ne l'empêchent pas d'avancer. « Le public m'a prouvé que je méritais ma place. Je me dois d'avoir confiance en moi pour être à la hauteur. » Arrivé d'Haïti en 2001, professeur d'anglais remplaçant jusqu'à l'an passé, Abi Bernadoth est une des fiertés de la république haïtienne. « Je suis spontanément très honoré et vraiment heureux. Les images n'en montrent pas ordinairement le meilleur. Pourtant, il y a tant de belles choses à Haiti ! » Inscrit par ses parents au conservatoire de musique à son arrivée en France, il n'a longtemps manifesté pour la musique qu'un intérêt distant. Il aurait préféré faire du foot. Aujourd'hui il en rit. Il ne veut plus seulement chanter comme avec Nosquare, petit groupe avec lequel il a fait ses premières scènes. Abi Bernadoth veut écrire, et composer. Et « mettre plus de moi, qu'on me retrouve dans les chansons à 100 %. J'ai hâte de jouer, de retrouver le public, de partager, d'échanger nos énergies. »

SES ACTIVITÉS

26 février 1998
naissance à Haïti

2001
arrivée en France

2006
apprentissage du saxophone

2013
découverte (décisive!) du piano

2019
professeur d'anglais remplaçant

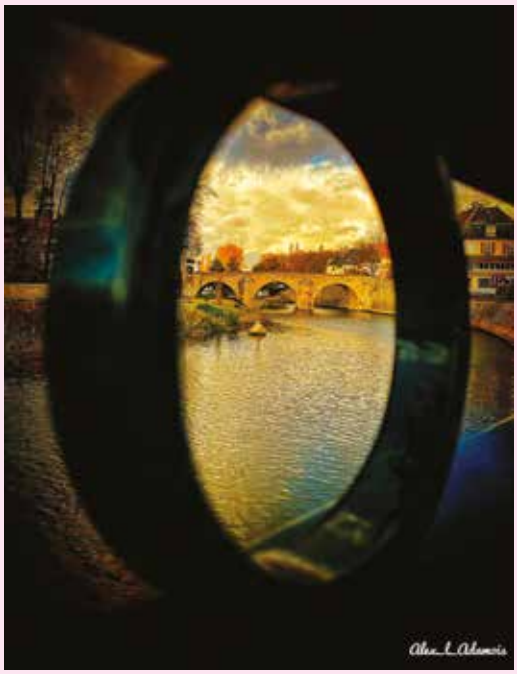
13 juin 2020
Abi vainqueur de *The Voice*

octobre 2020
sortie du premier EP d'Abi Bernadoth

L'humeur des réseaux sociaux

Retrouvez les réactions les plus marquantes de ces deux derniers mois. Les posts qui vous font réagir, vous posent questions, vous émerveillent.

Le coup de cœur de la rédaction sur vos photos Instagram.



« Un autre regard sur le pont du Cabouillet.»

@alex_l_adamois **#valdoise**

Département du Val d'Oise

[Valéry Giscard d'Estaing - #VGE]

Le Département et les Archives départementales vous proposent quelques clichés d'archives de Valéry Giscard d'Estaing dans le #valdoise

Réaction de Marie-Christine Cavecchi, Présidente du Département du Val d'Oise :

« Je veux ce soir saluer, et avec une émotion toujours vive, la mémoire du Président Giscard d'Estaing disparu la nuit dernière.
Il était de ces hommes qui font s'accorder tradition et modernité.
Soucieux des tourments de son siècle, soulevant les espoirs de la jeunesse, il était un réformateur convaincu et un européen passionné. Il n'en était pas moins fortement enraciné dans son Auvergne natale, et dans cette France à qui il consacra sa vie et son intelligence.
Je me souviendrai d'un Président proche des Français, et jusqu'en Val d'Oise, où en juin 1973, alors ministre des Finances, il vola la vedette aux accordéonistes du festival mondial de l'accordéon à Montmorency. Il déclara à cette occasion qu'« un ministre des Finances, c'est un Français comme les autres ».
Un Français comme les autres oui, mais un homme d'Etat brillant diplômé de l'école Polytechnique et de l'ENA. Il avait, auparavant, servi volontairement dans l'armée française en vue de la Libération. Un homme que de nombreux élus du Val d'Oise admiraient et à qui beaucoup lui doivent leur engagement politique.
Valery Giscard d'Estaing connaissait le Val d'Oise à travers celui qu'il considérait comme un frère, Michel Poniatowski, maire de l'Isle-Adam, ministre de l'Intérieur de 1974 à 1977.
Le président Valery Giscard d'Estaing revint en Val d'Oise, inaugurant le Musée national de la Renaissance - Château d'Ecouen (site officiel) le 25 octobre 1977.
Ce soir au nom du Département du #valdoise, et au terme d'une journée chargée dans le cadre de mes fonctions, je veux saluer cet homme d'engagement.
Notre Département participera bien évidemment à la journée de deuil national prévue à sa mémoire. »

©AFP/Daniel Janin & Présidence de la République française - service photographique. Fonds du cabinet du préfet (ADVO, 2575W 9)

Accueillant familial, un métier solidaire

Le Département est engagé pour la promotion et la reconnaissance de l'accueil familial pour personnes âgées et handicapées. Avec à ce jour 14 accueillants pour 30 places d'accueil, ce dispositif offre une alternative au maintien à domicile et à l'hébergement en établissement en permettant aux personnes accueillies de poursuivre leur vie au sein d'une cellule familiale. Toutes les demandes d'accueil ne sont aujourd'hui pas satisfaites.

Missions

Au-delà des actes de la vie quotidienne (repas, ménage, linge, courses, hygiène quotidienne, visites médicales, déplacements...), l'accueillant familial préserve la socialisation des personnes accueillies, en partageant sa vie de famille, en favorisant les visites de la famille et des amis de l'accueilli, en proposant des sorties, en apportant un soutien moral.

Un dispositif réglementé et contrôlé

Cette mission d'accueil familial relève de la compétence du Département qui délivre à l'accueillant familial un agrément d'une durée de 5 ans, renouvelable. Le Département est également en charge du contrôle des accueillants.

La rémunération

L'accueillant est employé et rémunéré par la personne accueillie. Sa rémunération comprend le salaire de base et les indemnités liées à l'autonomie de la personne accueillie et aux conditions matérielles de l'accueil. Le montant de la rémunération brute mensuelle varie selon le niveau d'accompagnement nécessaire (environ 1 288 euros par mois pour une personne qui est prise en charge sur l'extérieur en journée et 1 844 euros voire davantage pour une personne accueillie 24h/24) pour l'accueil d'une personne à temps complet.

Les obligations de l'accueillant

Vis-à-vis de l'accueilli

Faire participer la personne accueillie à la vie quotidienne tout en respectant ses choix et en préservant son intimité.

Établir un contrat qui précise les conditions matérielles et financières de l'accueil.

Garantir le bien-être de la personne accueillie.

Vis-à-vis du Conseil départemental

Suivre les actions de formation.

Informer sans délai le service de tout changement de situation.

Faciliter le suivi de la personne accueillie.

Accompagner la personne accueillie dans son projet de vie, le cas échéant en partenariat avec d'autres intervenants (médecin, tuteur, ...).

Contact

01 34 25 35 39 - accueilfamilial@valdoise.fr
Plus d'infos sur **valdoise.fr**

Laetitia Boisseau
Conseillère départementale en charge des Seniors

"Ce mode d'hébergement met au coeur de sa réussite les relations humaines. Devenir accueillant, c'est s'engager dans un métier fait de solidarité et de partage envers les personnes âgées et handicapées."

Renforcer le poids des Départements

Les Départements ont joué un rôle majeur dans la gestion de la crise sanitaire de la Covid-19. Fin 2019, une mission d'information au Sénat présidée par Arnaud Bazin s'est penchée sur le rôle, la place

Arnaud Bazin
Sénateur du Val d'Oise

et les compétences des Départements, souvent menacés de disparition ces dernières années. Les conclusions du rapport sont sans appel : le Département est un acteur de proximité essentiel dans l'organisation territoriale de la France.

Marie-Christine Cavecchi

Présidente du Département du Val d'Oise

Arnaud Bazin :
« Il faut consolider les Départements dans leur mission essentielle de solidarité. »

Marie-Christine Cavecchi :
« La question de l'emploi et la croissance doit être l'affaire de tous. »

Ce rapport sénatorial dit en finir avec le « dénigrement des Départements ».

Arnaud Bazin : Oui c'est un fait. Les attaques ont été extrêmement nombreuses, de la commission Attali en 2008 à la loi NOTRe en 2015. Cette décennie de réformes a créé les conditions d'une montée en puissance des Régions et des Métropoles et a fragilisé les Départements. Ils ont perdu la clause de compétence générale et ont vu leurs attributions se resserrer sur le champ social. De nombreux Départements se trouvent aujourd'hui dans une situation financière délicate : les dépenses sociales explosent et l'État prive les Départements de toute autonomie financière tout en baissant ses dotations. Mais ni les attaques institutionnelles, ni les difficultés financières n'ont eu raison des Départements.

Les Départements sont-ils limités dans leur action ?

Marie-Christine Cavecchi : La crise sanitaire a démontré encore le rôle du Département et sa capacité d'agir dans des délais restreints au plus près des problématiques des habitants. Mais oui, son rôle est limité par l'État dans certains domaines, comme l'économie à cause de la loi NOTRe, et je le regrette fortement. Les entreprises sont dans une situation critique et les conséquences sur l'emploi, les stages et l'apprentissage s'en font ressentir. J'ai d'ailleurs écrit, avec mes collègues Présidents de Départements d'Île-de-France, au Premier ministre sur ce sujet. L'État et les Régions ne peuvent pas tout pour sauver notre tissu économique et les emplois. Laissons aux Départements la liberté de soutenir nos commerces de proximité, nos artisans, nos entreprises ! La question de l'emploi et la croissance doit être l'affaire de tous.

A.B. : Je vous rejoins, les Départements devraient pouvoir soutenir tous ces acteurs économiques. C'est une nécessité absolue face à l'ampleur de la crise économique et sociale que nous vivons. Dans un autre domaine, je pense à la gestion des mineurs isolés étrangers. Les Départements sont dans une impasse et ne peuvent que subir ces flux migratoires grandissants et alimentés par l'activité mafieuse de filières de passeurs. Cette situation relève de choix de politique migratoire qui incombent l'État. Aujourd'hui, l'Aide sociale à l'enfance, une mission remarquable et essentielle des Départements, est fragilisée par cette situation.

Revenons sur la crise sanitaire. Comment a-t-elle été gérée par les Départements ?

M-C. C. : Les Départements ont pris des décisions rapides, adaptés et innovantes. Au premier confinement, j'ose dire que les Départements ont été très performants dans

l'approvisionnement et la distribution des masques. Les services sociaux et de la petite enfance ont été maintenus et des initiatives ont été prises pour soulager les soignants des hôpitaux. Le Département a lancé un plan de relance pour tous les secteurs (tourisme, culture, entreprise, agriculture…) et publics lourdement touchés par la crise économique et sociale de la Covid-19. Nous avons notamment renforcé le programme d'accompagnement des bénéficiaires du RSA. Je pense aussi à nos efforts pour les étudiants et les familles en grande difficulté pour finir le mois. Près de 10 000 repas ont déjà été offerts et nous avons lancé un plan spécifique en faveur des jeunes Valdoisiens (bourses, apprentissage, insertion, entrepreneuriat…). Vous le voyez, le Département fait preuve d'agilité et de solidarité pour protéger les plus fragiles et soutenir tous les acteurs qui font le Val d'Oise.

L'échelon départemental doit-il s'affirmer d'avantage désormais ?

A.B. : Aujourd'hui, les Départements sont toujours là, ils ont joué un rôle très important dans la crise que nous connaissons et ils continuent à le faire. Il faut consolider les Départements dans leur mission essentielle de solidarité. Nous avons besoin de cette collectivité à la fois proche de la réalité du terrain et suffisamment puissante

Arnaud Bazin :
« De nombreux Départements se trouvent aujourd'hui dans une situation financière délicate.»

pour gérer de grands services publics et assurer la solidarité territoriale. Encore faut-il lui donner les moyens juridiques et financiers de remplir ses missions.

M-C. C. : Il faudrait plus de souplesse et de visibilité dans l'organisation territoriale du pays. Les nombreuses réformes successives n'ont pas arrangé les choses. Les Français ne savent plus qui fait quoi entre les Mairies, les Départements et les Régions. Le cœur du Département, c'est l'action sociale. Je pense aussi comme Arnaud Bazin à la solidarité territoriale. Avec les Départements franciliens, nous avons créé un Fonds de Solidarité et d'Investissement

Marie-Christine Cavecchi :
« Le cœur du Département, c'est l'action sociale.»

Interdépartemental (FS2I) doté de 150 millions par an. Il s'agit d'un outil puissant et innovant pour doper nos investissements et lutter contre les inégalités territoriales. Le Val d'Oise est l'un des premiers bénéficiaires, près de 30 millions ont été investis dans le Val d'Oise depuis sa création.

À propos d'Arnaud Bazin

Vétérinaire de profession, Arnaud Bazin a été élu Maire de Persan en 1995 et a occupé cette fonction jusqu'en 2011. Il est devenu Conseiller général du canton de Beaumont-sur-Oise en 1998 et a été élu Président du Conseil général en 2011. Suite au nouveau découpage cantonal, il a été élu Conseiller départemental du canton de l'Isle-Adam en 2015 et à nouveau Président du Conseil départemental. En septembre 2017, il a été élu Sénateur du Val d'Oise. Au Sénat, il est membre de la Commission des Finances et de la Commission d'enquête pour l'évaluation des politiques publiques face aux grandes pandémies à la lumière de la crise sanitaire de la Covid-19 et de sa gestion. Arnaud Bazin est le Président du comité de déontologie parlementaire au Sénat.

Rapport de sa mission d'information «Quel rôle, quelle place, quelles compétences des départements dans les régions fusionnées, aujourd'hui et demain ?» à lire sur senat.fr.

Une terre préservée et dynamique

Le Val d'Oise est très marqué par son identité rurale. La dynamique impulsée par ses habitants profite aux agriculteurs. Et le Département accompagne ceux qui nous font manger en les associant aux menus des restaurants scolaires.

Pendant le premier confinement imposé par la Covid-19, un petit village de 319 habitants, Omerville, situé au nord-ouest du département a fait parler de lui par l'élan de solidarité de ses habitants. Cette remarquable cohésion est le fruit de rencontres de personnalités qui ont eu envie de partager avec les autres, d''être acteurs de leurs vies. Parmi eux, Loïc et Alban propriétaires dans le Vexin depuis décembre 2017. Deux belles énergies qui se sont mêlées aux habitants et ont entraîné entre autres actions des achats groupés pour soutenir les producteurs locaux, mais surtout ce fameux marché du terroir organisé le premier dimanche du mois. Dans ce village à la croisée des chemins entre le Val d'Oise, l'Oise et l'Eure, plus aucun commerce. « Au départ, on s'est fait embarquer par les gens du comité des fêtes. Il y a deux ans, le marché du village rassemblait quatre producteurs. Maintenant, nous en avons entre 25 à 30 dont des artisans, se réjouit Loïc qui est ingénieur avant-vente. Tous viennent d'un rayon de moins de vingt kilomètres.» Cette énergie du printemps n'est pas retombée comme un soufflé. D'heureuses initiatives ont depuis essaimé à Chaussy, Genainville et Magny-en-Vexin.

Le marché du terroir d'Omerville est organisé tous les premiers dimanches de chaque mois.

Le Vexin français dispose d'un capital inestimable : ses paysages. Ici, le village de Theuville.

Cet état d'esprit d'une ruralité dynamique se retrouve aussi dans d'autres villages comme celui de La Roche-Guyon, avec son château emblématique qui fait corps avec la falaise. Au-delà de la vision de carte postale, le « Plus beau village » d'Île-de-France est aussi un lieu de vie, de solidarité, de proximité avec la nature et où se développent l'économie et le tourisme. Ici, comme ailleurs, l'agriculture est représentée dans toute sa diversité. Direction la ferme des Vallées à Auvers-sur-Oise. Aux commandes de l'exploitation familiale depuis 2001, Philippe Brard produit des volailles de plein air, mais aussi des céréales et des fruits. Cet adepte de l'agriculture et de l'élevage raisonnés est aussi un véritable pionnier dans la vente directe. « Les mentalités changent, constate simplement l'éleveur, les gens sont de plus en plus demandeurs de produits locaux et de circuits courts. » Ses produits (viande, œufs, terrines mais aussi jus de fruits) bénéficient de la marque Valeurs Parc naturel partagée par l'ensemble des PNR français.

Révision des chartes des Parcs naturels régionaux

Historiquement, c'est le PNR du Vexin français qui est né le premier dans le Val d'Oise. En 1995, c'était une volonté claire de préserver le patrimoine naturel face au développement urbain de la ville nouvelle, avec une mobilisation des élus locaux dont Gérard Claudel, ancien Président du PNR et de l'association Les Amis du Vexin français. Actuellement, la Charte de ce PNR est en cours de renouvellement en associant ses membres dont le Département du Val d'Oise. Un enjeu important car elle fixe les règles du jeu pour l'avenir du territoire.

"La mise en place de politiques fortes pour la préservation de la biodiversité constitue un enjeu majeur et vital. C'est l'un des grands défis du Département avec la préservation et la valorisation des espaces naturels sensibles menées depuis 20 ans ou le projet d'aménagement d'une forêt d'un million d'arbres sur la plaine de Pierrelaye-Bessancourt. Aujourd'hui, la création du premier sanctuaire de biodiversité sur l'île d'Herblay créera sur ce site exceptionnel de 15 hectares une zone refuge, en réduisant au strict minimum l'intervention de l'homme."

Alexandre Pueyo
Conseiller départemental en charge du Développement durable

BON À SAVOIR

Un appel à projets pour connaître et agir en faveur des insectes pollinisateurs sauvages à découvrir autour de chez soi.

C'est une première en Île-de-France, le Département a lancé cet été un appel à projets auprès des collectivités et des associations pour soutenir les initiatives qui révéleront chez chacun une prise de conscience de notre dépendance à une biodiversité encore méconnue et qu'il n'est pas trop tard pour protéger. Sur ces milliers d'espèces d'insectes reposent en effet la préservation de notre flore et d'une partie de notre alimentation locales.

Sur les 14 projets retenus par le Département, on retrouve différentes thématiques, comme la sensibilisation des scolaires ou des habitants en ville via les sciences participatives, la prise en compte d'une trame noire (pas d'éclairage en ville) dans le PNR du Vexin, la conversion de pelouses classiques en prairies fleuries et haies, la découverte de papillons pollinisateurs de la vallée de l'Oise… Des actions variées de la découverte à la connaissance jusqu'à l'action de terrain !

La vocation du PNR du Vexin français est assez claire : « c'est un outil de gestion et d'aménagement au service d'un territoire et de ses habitants. Il met en œuvre un projet de développement harmonieux et équilibré, basé sur la préservation de ses patrimoines naturels, culturels et bâtis. » Ainsi, le PNR du Vexin français met par exemple en avant ses producteurs locaux et les aide à se diversifier. Et cela est capital, car on ne compte pas moins de 350 exploitations agricoles dont 70 % en cultures céréalières et 20 % en maraîchage, horticulture et arboriculture. Aujourd'hui, la diversité des produits made in Vexin n'est plus à démontrer : bière, huile, viande de charolais, volailles fermières, miel et bientôt vin… « Le PNR du Vexin français et le Département ont le même objectif, explique Benjamin Demailly, le nouveau président du PNR du Vexin français et petit-fils de Gérard Claudel. Le PNR a été fondé pour défendre une identité rurale. Ce n'est pas une réserve d'indiens, mais un territoire dynamique et vivant. La nouvelle charte du PNR a été lancée en 2016 et devrait être mise en place avant fin 2021. Les élus locaux tout comme les habitants ont été et sont encore associés à ce travail.» Dans l'autre PNR du Val d'Oise, la révision est en cours de finalisation. « Une des problématiques du PNR Oise Pays de France est la préservation des continuités écologiques depuis les massifs forestiers du Val d'Oise en remontant vers Compiègne jusqu'aux Ardennes, explique Sylvie Capron, sa directrice. C'est-à-dire, la continuité entre les forêts du Val d'Oise et de Picardie. Le Département du Val d'Oise est un partenaire important pour notre territoire. Il offre notamment une aide financière sur les circuits courts alimentaires pour faire connaître et mettre en réseau les producteurs locaux.» L'autre enjeu de cette nouvelle charte sera aussi de faire face à la pression foncière dans cette partie est du Val d'Oise qui est la plus urbanisée, trouver un équilibre entre la préservation de l'environnement et le développement du territoire.

Ainsi, les PNR sont au service du développement équilibré et harmonieux de leur territoire. Les agriculteurs y trouvent toute leur place et commencent à se diversifier, notamment grâce aux circuits courts.

Le bon plan des circuits courts

« Les circuits courts, cela marche très bien depuis toujours, et de plus en plus depuis la crise de la vache folle, explique Laurent Barrois des Vergers d'Ableiges. Nous sommes sur une affaire familiale, d'une douzaine d'hectares, plantée par mes parents. Nous produisons principalement des pommes et des poires, mais aussi des prunes, des pêches, des abricots et des fruits rouges. La vente directe au détail est notre principal débouché.

Le Conseil départemental
aux côtés des Valdoisiens

val d'oise
le département

LE REGARD DU TÉMOIN

Nicolas Hervin
Président des Jeunes agriculteurs du Val d'Oise

Comment résumer votre action comme Président des Jeunes agriculteurs du Val d'Oise ?

Le but c'est d'aider et d'accompagner les jeunes agriculteurs qui s'installent et permettre le renouvellement des générations. Depuis deux ans, il y a une forte vague de jeunes qui arrivent pour s'installer. Ce sont essentiellement, des fils et filles d'agriculteurs, des jeunes du coin. Car en raison de la pression foncière, c'est plus facile de reprendre une exploitation familiale. Mais, nous devons aussi faire face à des problèmes d'expropriation pour la création d'infrastructures variées.

Quel est le modèle choisi par les jeunes agriculteurs ?

Les jeunes qui s'installent sont surtout des céréaliers, mais avec une production complémentaire comme celle de fruits et de légumes. Il y a aussi d'autres projets comme en limite d'Oise où un agriculteur s'est orienté vers la production de fourrage pour les chevaux et aussi de pension pour chevaux.

Quelle est la particularité du Val d'Oise ?

Comme dans tous les départements d'Ile-de-France, nous avons sans doute plus besoin, d'expliquer et communiquer sur notre travail. Les nouveaux habitants des zones rurales ne comprennent pas forcément que nous ne sommes pas là pour leur nuire mais pour les nourrir. Et comme tous les agriculteurs, nous sommes confrontés au débat sur les zones non traitées (ZNT). J'ai l'impression qu'il y a moins de problème dans le Vexin, car c'est une partie plus rurale.

Parlez nous des circuits courts.

C'est un super département pour les circuits courts car la demande de la population est forte. Il y a une véritable diversification vers les produits alimentaires depuis 5 à 10 ans. Par exemple, des éleveurs en viande bovine, des éleveurs de chèvres font le choix de la vente directe à la ferme. En fait, c'est une vraie tendance. Mais, il faut savoir vendre. Personnellement, je produis des asperges à Bellefontaine et depuis 2019, je les propose dans ma boutique à côté d'autres produits de mes voisins en maraîchage, fruits, viandes et bière du Vexin.

Mon fils Mathieu reprendra petit à petit l'exploitation.» En proie à de nombreux changements, la ruralité se réinvente. Les nombreux acteurs investis dans le monde agricole misent sur de nouveaux modèles.

Associer les compétences et les envies de deux jeunes entrepreneurs issus de milieux différents, c'est le pari de la Ferme du Bon Plant à Villiers-le-Sec et de la startup Dry4Good co-fondée par Romaric Janssen. Le premier est fils d'un céréalier. La seconde a développé une technologie de déshydratation qui conserve les produits naturellement , sans additif, et en garantissant leurs valeurs organoleptiques et nutritionnelles. « Je suis revenu sur l'exploitation céréalière de mon père en 2013, et en 2017 nous nous sommes diversifiés dans la production de légumes », explique Florian Dezobry. De son côté, Dry4Good sèche fruits et légumes frais pour les proposer en tranches, petits cubes ou poudre utilisables dans l'agro-alimentaire. « L'idée est de travailler uniquement avec des matières premières de proximité », complète Romaric Janssen. D'ores et déjà, ce partenariat profite à d'autres agriculteurs qui bénéficient de cette innovation pour permettre à carottes, courgettes, fraises, champignons, pommes... d'avoir une durée de vie un peu plus longue tout en conservant leur saveur.

" Les ambitions du PNR du Vexin français sont inscrites dans ce projet de nouvelle charte : promouvoir certaines pratiques agricoles pour la protection de l'environnement et la biodiversité, limiter les gaz à effet de serre, aller vers du zéro déchets en mettant en avant tout ce qui peut être recyclé. L'objectif est avant tout de protéger et de valoriser le patrimoine naturel, culturel et bâti."

Benjamin Demailly
Président du Parc naturel régional du Vexin français

Photographie : © Neway Partners

Vers plus de produits locaux au menu des collégiens

À la ferme des vallées, les volailles s'ébattent en plein air sur plus de 2 hectares.

BON À SAVOIR

La restauration scolaire en chiffres :

111 collèges

35 000 repas/jour produits en moyenne

Coût d'un repas tout compris : **9 à 10 euros**

Tarif d'un repas suivant le quotient familial : **1,20 à 5,05 euros**

Les nouveaux produits locaux dans les assiettes des collégiens **début 2021 :**

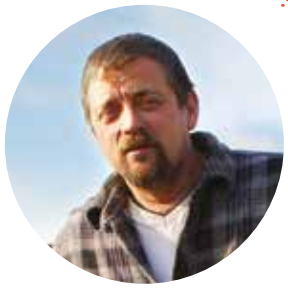
pommes, poires, salades de fruits, lentilles, salade, volaille, pain

Le Département produit **4,8 millions de repas/an.**

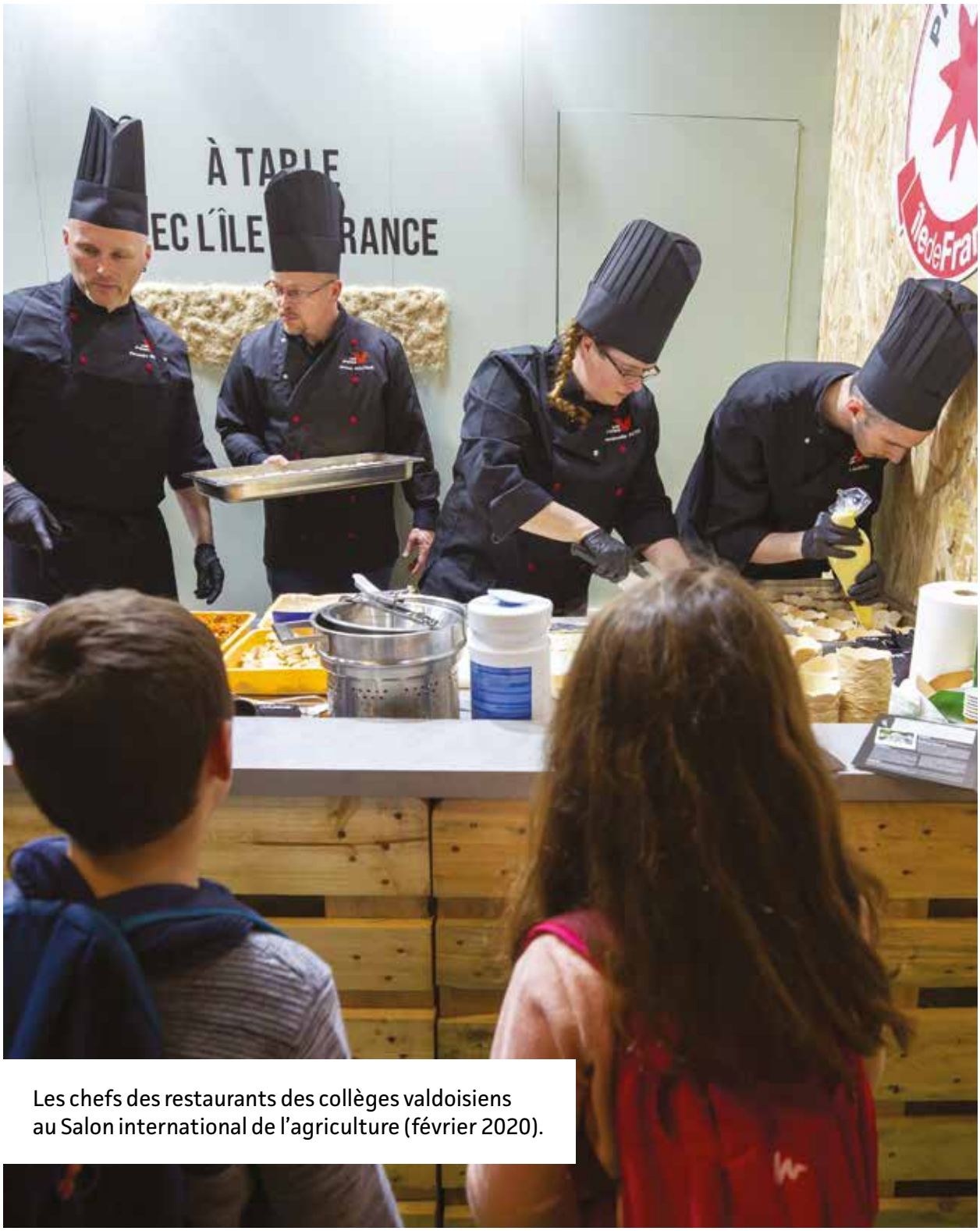
Il y a vingt ans, les betteraves étaient servies dans une vinaigrette industrielle. Désormais, l'imagination du chef de cuisine les transforme en mousseline présentée en verrine. Ainsi, la cantine est redevenue un restaurant avec une véritable exigence sur la qualité, la saveur, la présentation. C'est une réalité. Le service public de la restauration scolaire suit l'évolution de la société et colle aux exigences de l'équilibre alimentaire avec des denrées de qualité. Le Département a anticipé cette évolution en ayant une approche globale, « de la fourche à la fourchette ».

Voilà pourquoi, l'arrivée de produits locaux dans les restaurants scolaires n'est pas le fruit du hasard, mais d'une volonté du Département qui a travaillé main dans la main avec la Chambre d'agriculture et en concertation avec les agriculteurs valdoisiens. Et cela s'est vu directement dans les cuisines. « Nous avons pu identifier quatre producteurs du Val d'Oise avec lesquels nous travaillons, Les Vergers d'Ableiges, Prim Saveur, la Ferme de la Distillerie et la laiterie d'Argenteuil, explique Jérôme Acloque, le responsable de la cuisine centrale. Depuis deux ans, nous avons monté un partenariat avec la laiterie d'Argenteuil qui produit les yaourts Quart de lait (aussi servis à la « cantine » de L'Elysée).» Voilà comment cinq à six typologies de produits locaux ont pu être identifiés comme la volaille, la salade de fruits frais, des pommes, des poires, des lentilles et le yaourt. Ces producteurs apprécient la reconnaissance de leur savoir-faire.

"Nous avons déjà réalisé une livraison pour la cuisine centrale du Département. C'est un début. En revanche, nous touchons pas mal de collèges, car nous travaillons en direct avec des chefs depuis 5 ans. Nos fruits, surtout nos pommes et nos poires se retrouvent sur les plateaux des repas des collégiens. Nous veillons à avoir une taille de fruit adaptée à l'appétit des adolescents pour éviter le gaspillage alimentaire."



Laurent Barrois
exploitant des Vergers d'Ableiges



Les chefs des restaurants des collèges valdoisiens au Salon international de l'agriculture (février 2020).

La société Quart de lait à Argenteuil approvisionne l'ensemble des collèges en yaourt bios et locaux.

QUART DE LAIT

Le Département souhaite améliorer la qualité des repas pour le bien-être des collégiens. Encore faut-il qu'ils en aient conscience. C'est le rôle de l'éducation au goût. « Nous sommes en interaction entre nous, à travers le Club des chefs pour partager des informations, aider les chefs, explique Alexandre Sinoquet, président du Club des chefs et chef de cuisine au collège Anna de Noailles à Luzarches. En 2019, nous avons créé le *Trophée des chefs*, qui associe un chef, une personne de l'administration et un collégien pour produire un repas économiquement viable et de saison. Mais, le plus important, c'est d'échanger avec les élèves pour qu'ils comprennent pourquoi c'est important de bien manger. Quand un jeune me dit : « Je reviens car c'était bon », j'ai gagné ma journée. Avec les jeunes, il faut du concret, de l'interaction, du verbal. »

Yann Martin, chef de cuisine au collège Jules Ferry à Ermont, participe à la finale *Gargantua* qui récompense les chefs de cuisine collective. Au quotidien, c'est aussi un vrai passionné : « Quand je vois des jeunes qui ont envie de reproduire ce qu'ils ont vu à la cantine, je me dis que l'on est dans la bonne direction. Parfois je leur propose des petits quizz pour qu'ils devinent les composants d'une salade. C'est super important d'être dans l'interactivité avec eux. »

Pendant la Semaine du goût, Marie-Anne Buisset, principale du collège des Explorateurs à Cergy témoigne que des professeurs ont entendu des élèves dire que les carottes poussaient dans les arbres. « Pour la rentrée 2021, nous mettrons en place des ateliers éducatifs à la nutrition avec une apprentie nutritionniste du Département, pour une classe de 5e, explique la principale. En 2020, nous avons aussi des actions sur la nutrition pour toutes les classes de 6e. Et nous aimerions aussi faire un potager. » Le respect des saisons et l'éducation à l'alimentation, voilà d'autres enjeux pour que ces jeunes deviennent des adultes autonomes et responsables.

"Le Conseil départemental est engagé de longue date dans l'amélioration de la restauration scolaire tant sur le plan qualitatif que gustatif. Une nouvelle étape est franchie avec le renouvellement de son groupement d'achat. Il permet l'utilisation de produits frais et bios issus de l'agriculture locale dans nos restaurants scolaires. Nous mettons ainsi l'accent sur le potentiel que représente l'agriculture du département tant en termes de développement économique et de préservation de la biodiversité que de réponse à la nécessité d'une alimentation saine, savoureuse et de proximité."

Virginie Tinland
Vice-Présidente du Conseil départemental déléguée à l'Education et à l'Enseignement supérieur

Maitriser les dépenses du RSA pour mieux accompagner les bénéficiaires

Le Val d'Oise n'est pas épargné par les conséquences économiques et sociales de la Covid-19. Avant la crise, le Département connaissait son 15e trimestre consécutif de création d'emploi. Mais depuis mars dernier, la courbe s'est inversée et on compte 28 000 chômeurs supplémentaires à la fin de l'année 2020. Conséquence directe : le nombre de bénéficiaires du RSA explose dans le Val d'Oise avec 5 000 supplémentaires fin décembre 2020, soit un total de 39 000 bénéficiaires du RSA. Le Département agit pour renforcer son dispositif d'accompagnement vers l'emploi et ses contrôles.

Actions d'insertion et mesures d'impact

Le PDI (Plan Départemental d'Insertion) est un ensemble d'actions menées pour l'insertion professionnelle et sociale des bénéficiaires du RSA.

Le Département y alloue près de 9 millions d'euros (+20 %). Objectif : mener des actions d'insertion qui correspondent au mieux au profil des allocataires et mesurer l'efficacité de ces actions.

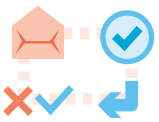
Suivi personnalisé des bénéficiaires et retour à l'emploi

Une classification plus précise va être établie. **Les bénéficiaires du RSA seront répartis en 6 catégories pour que chacun soit accompagné selon sa situation.** L'objectif est de mieux évaluer les profils des demandeurs et les orienter de manière plus précise en visant le retour et/ou l'accès à l'emploi. Le Département va recruter 10 nouveaux travailleurs sociaux pour accompagner l'accroissement des bénéficiaires pendant la crise. Les actions d'insertion sont menées par des organismes spécialisés. Pour s'assurer de la performance des actions d'insertion, des évaluations du plan seront réalisées. L'impact des dispositifs sera mesuré, en se basant sur les travaux de la prix Nobel d'économie 2020, Esther Duflo.

Contrôle renforcé afin de mieux accompagner les bénéficiaires.

La situation actuelle impose également de maîtriser les dépenses dédiées au Revenu de Solidarité Active. **Le Département va renforcer le contrôle de l'attribution et du versement du RSA.** Le respect des conditions d'entrée dans le dispositif et l'inscription de l'allocataire dans des programmes d'insertion sont vérifiés. L'enjeu est de réduire les fraudes et les versements indus afin de limiter les dépenses inutiles et réinvestir ces ressources pour les Valdoisiens qui en ont le plus besoin. La politique de contrôle du Département repose sur cinq piliers :

1. Le contrôle des incohérences dans les dossiers des bénéficiaires du RSA. Elle propose une radiation ou une suspension du dispositif si le dossier n'est pas en règle. Le Département va recruter de nouveaux contrôleurs pour faire face à l'augmentation du nombre de demandes RSA. En 2019, ces contrôles ont permis de récupérer ou de ne pas verser près de 3 millions d'euros.



2. Les équipes pluridisciplinaires des 5 Missions insertion s'occupent de la convocation, réception, orientation et des propositions de suspension de l'allocation si nécessaire.

3. Les opérations « perdus de vue » s'assurent de l'inscription des bénéficiaires du RSA dans des parcours d'insertion. Elles entraînent aussi la suspension d'allocations des personnes ne respectant pas les « droits et devoirs » du dispositif RSA.

4. Le partenariat entre la CAF et le Département a été étendu à la commission des amendes pour faciliter le recouvrement des sommes perçues indûment. Cette commission distingue aussi les versements indus consécutifs par exemple à une simple erreur administrative et les fraudes avérées ou les récidives, qui peuvent donner lieu à une amende, voire à des poursuites pénales.

5. La CAF du Val d'Oise contrôle les pièces justificatives requises pour l'ouverture et le maintien du droit au RSA.

"La combinaison de toutes ces mesures est de nature à renforcer notre politique de contrôle et la maîtrise du dispositif RSA pour un meilleur accompagnement de nos bénéficiaires vers le retour à l'emploi. Il s'agit d'une politique équilibrée et efficacement structurée pour répondre aux conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire."

Philippe Métézeau
Vice-Président du Conseil départemental délégué aux Actions sociales et à la Santé

NOVAIR, DE L'OXYGÈNE POUR LES HÔPITAUX

Entreprise familiale basée à Roissy, Novair conçoit, fabrique et exporte dans le monde entier des solutions de production de gaz sur site à destination des secteurs de la santé et de l'industrie .

Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. Cette vérité de la Fontaine fait assurément écho à la détermination hors normes de Bernard Zenou, fondateur de l'entreprise Novair créée en 1977. Son combat ? « Imposer les générateurs d'oxygène pour permettre aux hôpitaux de produire in situ et en toute autonomie l'oxygène nécessaire aux patients à partir d'une matière première universelle et illimitée : l'air ! »

Ces technologies éprouvées et sollicitées par l'Organisation mondiale de la santé, Médecins sans frontières ou des ONG font leur preuve depuis plus de 20 ans dans de très nombreux pays. Alors que la disponibilité de l'oxygène médical en quantité suffisante est aujourd'hui cruciale, elles sont encore trop peu développées en Europe et en France. « Ces solutions ont tardé à s'imposer face à l'oxygène livré en bouteilles, dans un contexte réglementaire qui a mis du temps à évoluer, souligne la fille de Bernard Zenou, Valérie Bokobza, directrice marketing de Novair. Aujourd'hui plus rien ne s'oppose en termes de qualité du gaz produit et de sécurité à ce que ces dispositifs médicaux certifiés ne se généralisent. »

Au plus fort de la crise de la Covid-19, l'intérêt pour les générateurs s'est accéléré. Toutes les équipes de Novair sont sur le pont pour répondre à la demande grandissante venue des quatre coins du monde. « Pour y faire face, il a fallu à la fois recruter de la main-d'œuvre, mettre en sommeil notre activité destinée au secteur industriel et optimiser l'espace de notre site de production, ajoute Laurent Zenou, directeur général de l'entreprise. Nous avons également conçu des systèmes plug and play, prêts à être installés et déployés rapidement dans des zones reculées. »

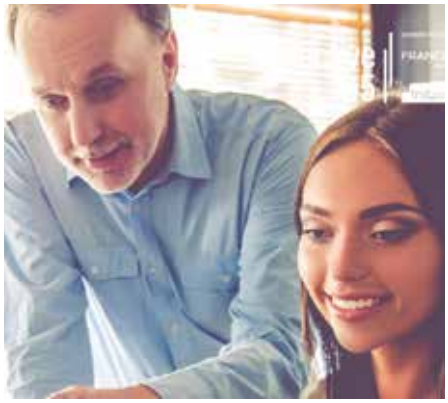
Pour la vingtaine de sites déjà équipés en France, les générateurs ont montré tout leur potentiel. Ils garantissent de surcroît aux hôpitaux une solution éco-responsable, avec la fin de l'approvisionnement par transport routier et une sécurité accrue en éliminant la manipulation de bouteilles d'oxygène. L'empreinte de l'esprit visionnaire de Bernard Zenou sans aucun doute !

Plus d'informations sur novair.fr

BON À SAVOIR !

Novair est le seul acteur en France et l'un des rares au monde à développer une offre clé en mains intégrant les systèmes de production, distribution et surveillance des gaz médicaux ainsi que la conception et la mise en œuvre des réseaux.

La société opère dans plus de **115 pays** et réalise **75 %** de son chiffre d'affaires à l'export.



Recherche parrains

Dans le cadre du suivi des entreprises financées, Initiactive 95 recherche, dans tout le Val d'Oise, des chefs d'entreprise ou cadres de direction, en activité ou en retraite, généralistes ou spécialistes, prêts à accompagner et parrainer des créateurs d'entreprises. Le parrainage est une composante essentielle de son action. L'association est affiliée aux deux réseaux nationaux France Active et Initiative. En 2019, elle a accompagné 1100 porteurs de projets et mobilisé 21,4 millions d'euros d'investissement sur le Val d'Oise. Défendant un entrepreneuriat engagée, Initiactive 95 permet à 88 % des entreprises suivies de se développer après trois ans d'activité.

Plus d'information sur initiactive95.fr

Pour des commerces mieux connectés

Pour soutenir l'activité et le dynamisme des centres-villes, le Département a renforcé son dispositif de soutien aux commerces de proximité dans le cadre des aides aux communes. Cette aide de 5 000 euros soutiendra la création de places de marché virtuelles. Objectifs ? Promouvoir les offres, services et produits proposés par les commerçants locaux sur internet et donc leur offrir un nouveau levier pour continuer à être attractifs et exister face aux géants du commerce en ligne ou les très grandes surfaces.

Plus d'information sur valdoise.fr

La start-up Wacols lance ses pains nutritifs

Allier la tradition et l'artisanat de la boulangerie française à des enjeux nutritionnels ciblés, c'est le pari qu'a relevé la start-up Wacols. Vincent Wattez et Collins Njiakin, ingénieurs et co-fondateurs de l'entreprise installée à la Turbine, ont mis au point – avec la complicité d'un boulanger Meilleur ouvrier de France et d'un nutritionniste – des farines enrichies avec des plantes et des légumes bio (menthe, betterave, lupin, lentille, guarana…). Et un résultat surprenant : des pains au goût exquis avec plus de fibres, deux fois plus de protéines et 20 % de moins de glucides. Après une campagne de financement participatif, Wacols a lancé la commercialisation de ses farines auprès des artisans boulangers qui souhaiteraient étoffer leur gamme.

Plus d'information sur wacols.fr

Tous avec nos artisans !

Le réseau des Chambres des métiers et de l'artisanat poursuit son action de mobilisation autour de l'initiative #TousAvecNosArtisans. L'objectif principal de cette opération nationale est de donner une visibilité aux métiers de l'artisanat et d'inciter les consommateurs à privilégier l'artisanat local. L'épidémie de Covid-19 démontre que le « consommer local » n'est pas qu'une simple tendance. C'est aussi une nécessité. Présent sur l'ensemble du territoire, l'artisanat est un acteur de la vie locale qui par son activité dynamise l'économie et l'emploi et joue un rôle essentiel en faveur du service de proximité.

BON À SAVOIR !

L'artisanat valdoisien, une ressource économique majeure

24 705 entreprises artisanales

52 326 actifs dont **27 621** salariés

5 milliards d'euros de chiffres d'affaires estimés

Val d'Oise, terre de cinéma

Le cinéma aime le Val d'Oise. La diversité des tournages qu'il accueille, un réseau de 25 salles indépendantes et des manifestations de renom comme le Festival *Image par Image* donnent l'opportunité aux Valdoisiens, toutes générations confondues, d'apprécier tous les reflets du 7e art. Coup de projecteur.

Idéalement situé, le Département s'adapte à tous les scénarios grâce à la richesse de ses décors naturels. Ces derniers mois, Sandrine Kiberlain a posé ses caméras dans le Vexin pour *Portrait d'une jeune fille qui va bien*, un drame historique situé sous l'Occupation. À Franconville, le collège Jean-François Clervoy a accueilli, pour la 5e fois – 5e saison oblige – les équipes de la série télévisée *Sam*. En 120 ans d'aventures cinématographiques, le Val d'Oise compte à son actif 1 600 films. Cette heureuse situation résulte des efforts de promotion et d'attractivité des acteurs locaux au premier rang desquels le Département. L'écran est un support magique qui focalise toutes les attentions. Les dispositifs d'éducation à l'image développés dans les écoles lui offrent une formidable caisse de résonance. Tout au long de l'année, les collégiens découvrent la richesse des formes de cinéma, développent leur sensibilité et leur esprit critique grâce au 7e art. C'est aussi la noble ambition du Festival *Image par Image*, au travers du film d'animation, de donner aux enfants et à tous le goût des images et du cinéma.

Chocolat - 2016

Le cinéma est bon pour l'économie

Quel est le point commun entre Theuville et Cergy? Chacune de ces communes a accueilli des tournages de quelques semaines à quelques…décennies. Qu'il s'agisse du long-métrage *Chocolat* de Roschdy Zem avec Omar Sy qui a mobilisé une centaine de figurants valdoisiens dans le village vexinois, ou de la série *Les Mystères de l'amour* qui investit depuis 2014 l'Île de loisirs, l'enjeu économique du cinéma est grand. Rien que pour l'année 2019, les retombées de la vingtaine de tournages accompagnés par le Département sont évaluées entre 1,5 et 2 millions d'euros. Au fil des années, l'aspect récurrent des séries est un véritable atout. En 2019, l'abbaye du Val à Mériel a été occupée pendant 9 semaines pour la réalisation de la série de Netflix *La Révolution*. Même scénario pour le château de Franconville à Saint-Martin-du-Tertre avec celle de Canal+, *Paris Police 1900*. Succès oblige, les fans des *Mystères de l'amour* viennent fréquemment poser leurs valises à Cergy pour assister aux prises de vues. Le 7e art fait décidemment voyager.

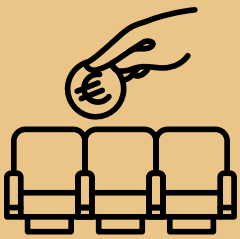
Tout savoir sur le cinéma

C'était un livre édité en 2018 pour les 50 ans du Département. C'est désormais un site mis en ligne par Val d'Oise Tourisme. *Val d'Oise terre de tournages* est une formidable base de données évolutive qui revisite la mémoire cinématographique du Val d'Oise. Organisé par thématiques (films, personnalités, lieux de tournage, salles de cinéma…), le site livre des informations documentées sur les tournages et même des anecdotes de plateaux. Outre les courts-métrages, des liens vers les bandes-annonces des films ou vers des clips sont aussi disponibles. Des propositions de sorties touristiques complètent l'ensemble. Car ce site est avant tout un outil de promotion du territoire. Une invitation à se balader tout près de chez soi, sur les pas de Gabin, Philippe Lacheau, Rihanna ou Vincente Minnelli… ou à séjourner dans le Val d'Oise pour réenchanter l'émotion de nos plus belles séances de ciné.

valdoise.terredecinema.fr

BON À SAVOIR !

En réponse aux conséquences économiques de la crise sanitaire, le Département a voté un fonds de soutien de 46 000 euros à 20 exploitants de salles de cinéma.



Le retour du héros - 2018

La campagne idéale dans le Vexin

«Le Vexin français offre une campagne très intéressante, avec de nombreux vallons», racontait le cinéaste Michel Deville qui y campait volontiers l'intrigue de ses films. Grâce à son environnement protégé, le PNR représente un archétype de la campagne rêvée au cinéma, et ce à moins de 50km de Paris. Ses paysages préservés (villages typiques, routes sinueuses, champs à perte de vue, ...) et son patrimoine architectural (châteaux, églises, routes et bords de l'eau sans pollution visuelle) sont propices aux reconstitutions historiques et à tout type de scènes se déroulant dans un cadre rural. Il ne manquerait juste que la mer et la haute montagne pour que le Vexin ne devienne une petite France à lui tout seul. Du *Da Vinci code* à *Chocolat*, du *Le Jour le plus long* à *Au revoir là-haut*, près de 700 films ont été réalisés sur ce territoire privilégié.

L'Aéroport Roissy-Charles de Gaulle

Bienvenue à Monte Carlo - 2011

«Le handicap de Roissy est d'être une frontière. Il est difficile de filmer sans perturber l'activité principale. Mais avec un peu de préparation, nous pouvons tout faire», expliquait la responsable des tournages à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle. Le cinéma étant une reproduction fidèle de la vie, les intrigues montrent très souvent des personnages se déplaçant et il est donc fréquent de les filmer en avion. Outre sa proximité avec Paris, l'aéroport de Roissy possède une architecture avant-gardiste et, surtout, une aérogare qui peut être mise spécifiquement à la disposition des productions. *La Chèvre*, *Moonraker*, *Le Terminal*, *Rush hour*, *La Vérité si je mens*, *From Paris with love*, font partie des quelque 190 films réalisés sur la plateforme ou ses abords.

Le Lion - 2020

Pontoise cité filmée

Depuis 1918, et le tournage d'une rencontre entre des boys scouts français et belges par un opérateur des actualités Gaumont, Pontoise attire régulièrement les productions cinématographiques et télévisuelles. Plus de 150 films, téléfilms, publicités, reportages télévisés ou clips ont été tournés dans la commune. Celle-ci peut s'enorgueillir de pouvoir représenter à la fois un Paris d'hier dans son quartier ancien (place de la Harengerie notamment), et une province d'aujourd'hui dans le centre-ville. De Jean Marais en 1955 dans *Toute la ville accuse* à Dany Boon en 2019 dans *Le Lion*, en passant par Marion Cotillard – alias *La Môme*, les plus grands acteurs ont foulé à un moment ou un autre les plateaux pontoisiens. Une pratique devenue tellement courante que la ville a choisi d'en faire une marque : le label « Pontoise cité filmée ».

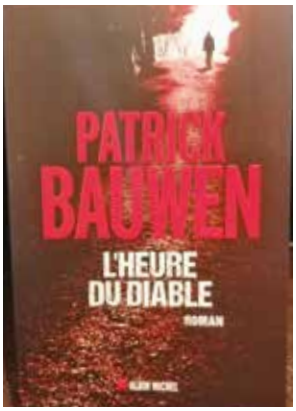
Abbayes en VO

Le Val d'Oise possède trois abbayes cisterciennes magnifiques : Maubuisson à Saint-Ouen-l'Aumône – propriété du Conseil départemental –, Notre-Dame-du-Val à Mériel et Royaumont à Asnières-sur-Oise. Si les tournages à Maubuisson sont rares car c'est un centre d'art qui accueille tous les jours du public, ils sont en revanche très nombreux dans les deux autres lieux. À Royaumont, les jardins, le cloître et le réfectoire des moines, la tourelle ruinée de l'église, … ont servi d'écrin à plus de 70 films et téléfilms qui sont, pour la plupart, des reconstitutions historiques ou des intrigues religieuses. De même, l'abbaye Notre-Dame-du-Val a reçu, grâce à ses ruines majestueuses et sa forêt environnante, près d'une vingtaine de films, dont dernièrement *Robuste* avec Gérard Depardieu. La série *Versailles* est une habituée des deux sites.

Aurore - 2006

L'application Valdoise MyBalade est le complément idéal de vos balades pour découvrir les sites de tourrnages valdoisiens.

Rencontre avec Damien Maillard de la librairie Imaginarium à l'Isle-Adam



Qui se cache derrière Patrick Bauwen ?
Ce sont les lecteurs de ma librairie qui m'ont fait découvrir Patrick Bauwen. En effet, l'auteur est médecin urgentiste à la clinique de la ville de l'Isle-Adam et son nom revient souvent dans les conversations. Intrigué, j'ai donc profité de la sortie de son dernier ouvrage, *L'heure du Diable*, pour découvrir quel écrivain se cachait derrière tout cela.

Pouvez-vous nous parler de son dernier livre ?
J'ai tout de suite été captivé par le personnage principal, qui recèle certainement, une part de l'auteur, mais aussi une part de nous-même. Le fait que l'intrigue se déroule proche de chez nous m'a incité à m'impliquer davantage dans l'histoire. Désormais, je ne passe plus sur la patte d'oie d'Herblay sans penser à une des scènes du livre.

L'auteur a fait la promesse à ses lecteurs de ne pas les ennuyer. Pari tenu?
Patrick Bauwen a un vrai sens du rythme, et sait jouer avec les nerfs de son lecteur. L'effet « un dernier chapitre pour la route » agit ici à la perfection. *L'heure du diable* clôt magistralement une trilogie commencée avec « le jour du chien », et nous savons tous à quel point il est difficile de finir correctement une histoire. Contrat rempli pour Patrick Bauwen.

Coups de cœur de la rédaction

***La vie Samaritaine des Cognacq-Jay* de Michel Gaudin, Éditions la Dame aux Oies**

À quelques semaines de la réouverture de la *Samaritaine*, le livre de l'auteur et historien éragnien, Michel Gaudin, tombe à point nommé. Il est le fruit de 7 longues années de recherche et d'écriture sur les fondateurs du mythique magasin parisien, Ernest Cognacq et Marie-Louise Jaÿ. Cette biographie romancée invite à découvrir ce couple parmi les plus célèbres de son époque, qui en 54 ans de vie commune, réalisa une œuvre incomparable. Elle décrit la montée en puissance de la petite boutique fondée en 1870, la conquête inachevée de la rue de Rivoli, l'essor des initiatives philanthropiques, et la collection d'œuvres d'art constituée au fil des décennies. Au-delà, cette fresque fait revivre 70 ans d'histoire, de 1850 à 1920, ses figures marquantes, mais aussi les bouleversements scientifiques techniques et artistiques auxquels furent associés les Cognacq-Jaÿ.

Envie de lire ?
Alors à vous de jouer !

Rendez-vous sur la page facebook du Département pour gagner l'un des 20 livres dédicacés par Gilles Legardinier et Patrick Bauwen

Rencontre avec Nadia Mahjoub de la librairie À la page 2001 à Saint-Leu-la-Forêt

Vous l'avez souvent invité pour des séances de dédicaces. Pouvez-vous nous présenter Gilles Legardinier ?
À travers ses best-sellers, Gilles Legardinier est un des rares auteurs à pouvoir nous faire éclater de rire ou nous bouleverser d'une page à l'autre. Sa sincérité, son humanité et son esprit positif sont dans chacun de ses mots.

Que dire de son dernier roman* Une chance sur un milliard *?
Ce roman-là tombe particulièrement bien dans l'époque instable que nous vivons. Un vrai bon moment de lecture, mais aussi une belle occasion de nous interroger joyeusement sur nos vies. Gilles explore l'âme humaine avec humour, tendresse et lucidité, et on s'y retrouve.

L'auteur écrivait récemment « J'ai la chance d'avoir des lecteurs qui m'attendent depuis plus de 10 ans, ça tient du miracle ». Qu'en est-il avec les Saintloupiens ?
Gilles Legardinier est fidèle à Saint-Leu ! S'il est devenu en quelques années l'un des auteurs les plus lus en France, il garde toute sa simplicité. Et le moment qu'il apprécie par-dessus tout, c'est celui de la rencontre avec ses lecteurs, particulièrement ici dans sa ville. Les Saintloupiens sont toujours au rendez-vous.

***Les amants du silence* de Jean-Louis Desforges, Terre d'Histoires City Editions**

Avec son nouveau roman *Les amants du silence*, l'auteur osnyssois Jean-Louis Desforges nous embarque dans le Vercors de l'après-guerre qu'il dépeint magnifiquement. L'histoire ? Après l'armistice de novembre 1918, Marie part à la recherche de son époux, Pierre, dont elle n'a plus de nouvelles depuis sa mobilisation 4 ans plus tôt. C'est à l'abbaye de Royaumont au Scottish Women's Hospital, qu'elle le retrouve, traumatisé par une explosion, muet et amnésique. Une fois encore, l'auteur nous entraîne dans le sillage de gens ordinaires cabossés par le tumulte de l'Histoire. Comme Jean-Louis Desforges aime à le souligner, ses fictions «se construisent toujours comme une mosaïque. Le passé des personnages, leur présent et le contexte social, s'imbriquent ou se heurtent. L'amitié, la famille et bien sûr l'amour restent les clés de voûte.»

BON À SAVOIR !

Soutien aux librairies indépendantes

Pour soutenir les librairies indépendantes, le Département offre un bon d'achat de 10 euros à tous les élèves de troisième des collèges publics et privés. Cette opération est valable dans les librairies partenaires jusqu'au 31 juillet 2021. ***Plus d'informations sur moncollege.valdoise.fr***

Photographie (en bas à gauche) : ©ADVO

Le Département dans l'Histoire

Partir à la découverte du Val d'Oise, c'est effectuer un véritable périple dans le temps, au cœur même de mille et une histoires parfois méconnues, mais toujours pittoresques, surprenante et insolites.

Ô miracle !

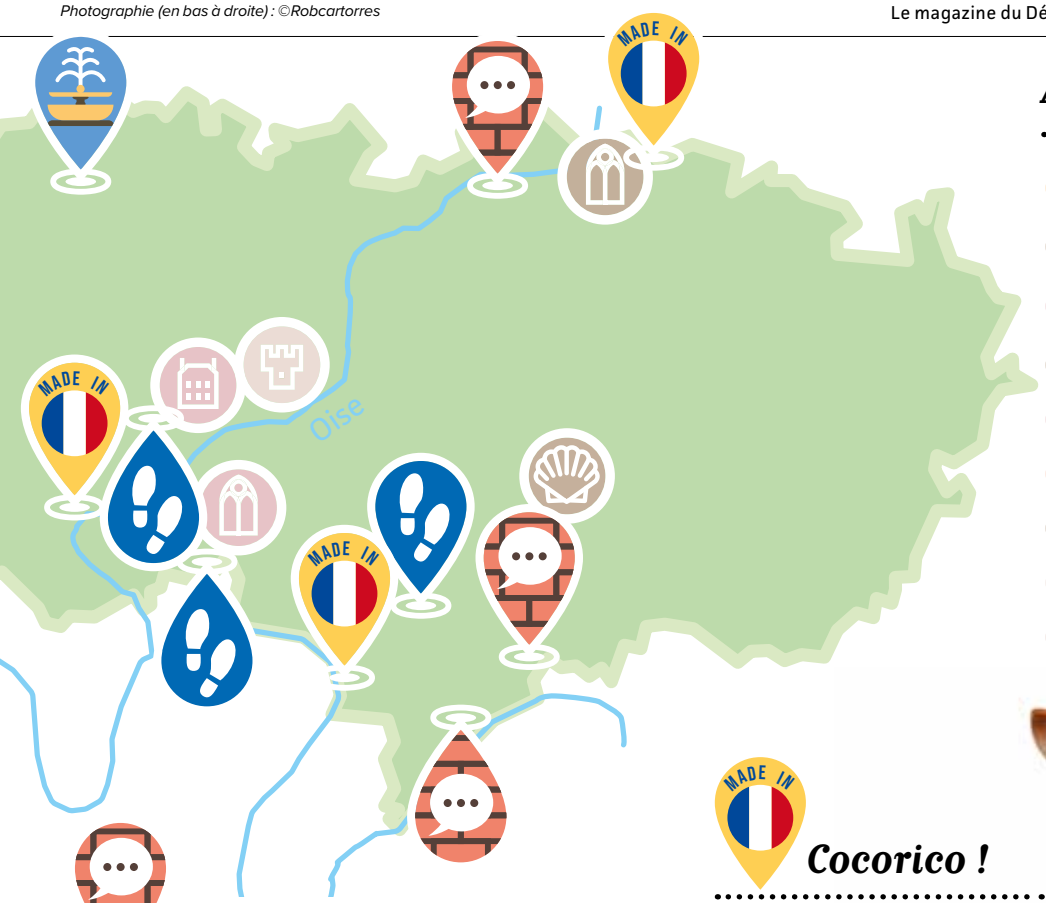
Au fil de l'eau, découvrez les nombreuses légendes attachées aux sources.

- La fontaine Saint-Leu et Saint Gilles d'Aincourt était vénérée pour venir à bout de la peur que l'on conjurait par une curieuse pratique. Il fallait embrasser la partie postérieure d'une biche.
- Dans le bois de Galluis, celle de Frémainville était le rendez-vous des pèlerins. Ils s'y retrouvaient le 17 juillet pour boire son eau miraculeuse qui guérissait les maux d'yeux.
- On attribue à Saint Claude, protecteur de la chapelle de Theuville bâtie sur une des sources du Sausseron, des pouvoirs miraculeux. Comme celui d'avoir ressuscité des enfants noyés...

Lavoir et fontaine Saint Leu et Saint Gilles

Sur les pas des personnages célèbres...

- Quel est le point commun entre Harry Potter et **Nicolas Flamel** ? La série fantastique lui a fait une place dans *L'école des sorciers*. La réputation du Pontoisien comme alchimiste tient à ce qu'il serait parvenu à découvrir le secret de la pierre philosophale et le moyen de transformer le plomb en or.
- C'est la faillite de son banquier qui amena **Bernardin de Saint-Pierre**, auteur du best-seller du XVIII[e], *Paul et Virginie*, à Eragny-sur-Oise. L'écrivain s'éprit rapidement de sa demeure, en réalité un presbytère, qui avait été l'habitation d'un malheureux curé mort sur l'échafaud.
- On l'ignore souvent mais **Antoine-Alexis Cadet de Vaux** fut aussi le promoteur de la pomme de terre. À Franconville au moins, ses efforts pour ce tubercule furent récompensés quand l'agronome le substitua au pain alors que le pain était rare et cher.



À voir aussi !

- Musée de l'Outil
- Musée national de la Renaissance
- Maison du Docteur Gachet
- Abbaye de Royaumont
- Abbaye de Maubuisson
- Château de Villarceaux
- Château de la Roche-Guyon
- Château d'Auvers
- Musée Archéologique

Les murs ont des histoires

• Le cinéma **le Palace** à Beaumont-sur-Oise, si l'on considère l'âge de ses matériaux, est l'un des plus anciens de France. Construit en 1914 avec une charpente métallique de l'Exposition universelle de 1900 et ouvert en 1928, Eddy Mitchell l'a rendu populaire avec l'émission télévisée *La Dernière séance*.

• Femmes de lettres, la nièce de Napoléon I[er], la Princesse Mathilde aimait séjourner au **château Catinat** de Saint-Gratien. C'est dans ces murs, qu'elle écrivit au Baron Haussmann pour dénoncer « le train mortuaire ». Cette ligne devait relier Paris à Méry-sur-Oise via Saint Gratien pour soulager les cimetières parisiens.

• **L'Ermitage** témoigne du passé médiéval d'Argenteuil. Du domaine constitué par les Bénédictins ne subsiste qu'un petit édifice composé d'une toiture à bâtière et de sa tourelle. Appelé à tort chapelle, il était lié au château du Marais construit en 1788.

Cocorico !

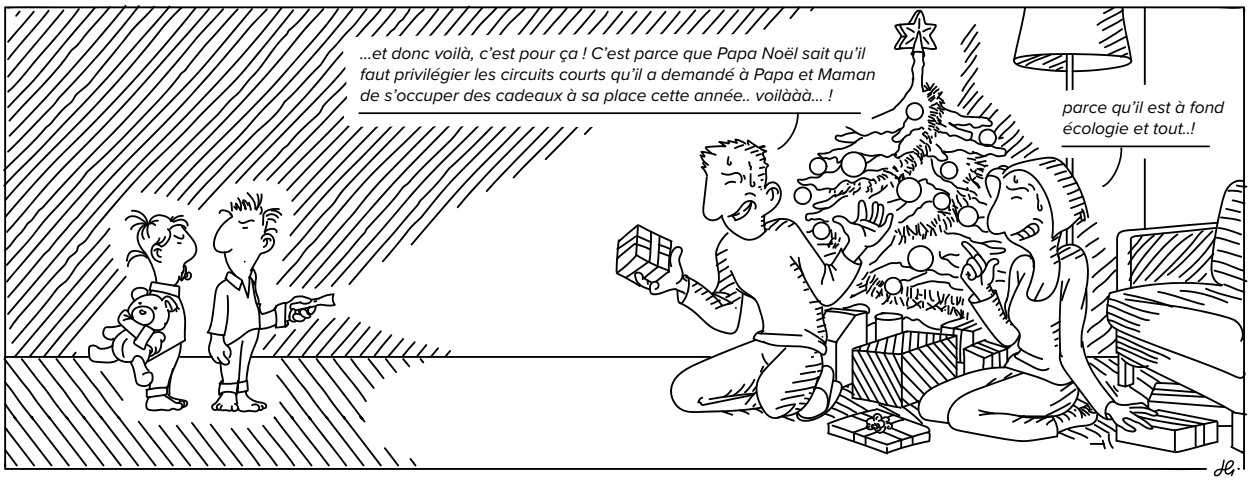
• L'icône des bébés et aussi le fleuron du Made in France, **Sophie la girafe**, est né en 1961 à Asnières-sur-Oise. La société Delacoste s'était mis en tête de créer un compagnon plus exotique pour les bambins. Un animal en caoutchouc dont la production a démarré le 25 mai… jour de la sainte Sophie.

• C'est en 1839 que Louis-Jacques Mandé Daguerre, décorateur de théâtre né à Cormeilles-en-Parisis divulgua le procédé photographique, le **daguerréotype**, inspiré des recherches de Nicéphore Niepce. En France, l'impact du procédé fut tel que l'État décida la même année d'en acheter le brevet pour le verser dans le domaine public.

• Si Gargantua renvoie à l'œuvre romanesque de François Rabelais, il rappelle aussi l'histoire de ***Mirapolis***, le premier parc d'attractions de France créé à Cergy en 1987. Clou du site : sa mascotte, un gigantesque Gargantua de 33 mètres de hauteur, visible depuis l'autoroute A15.

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

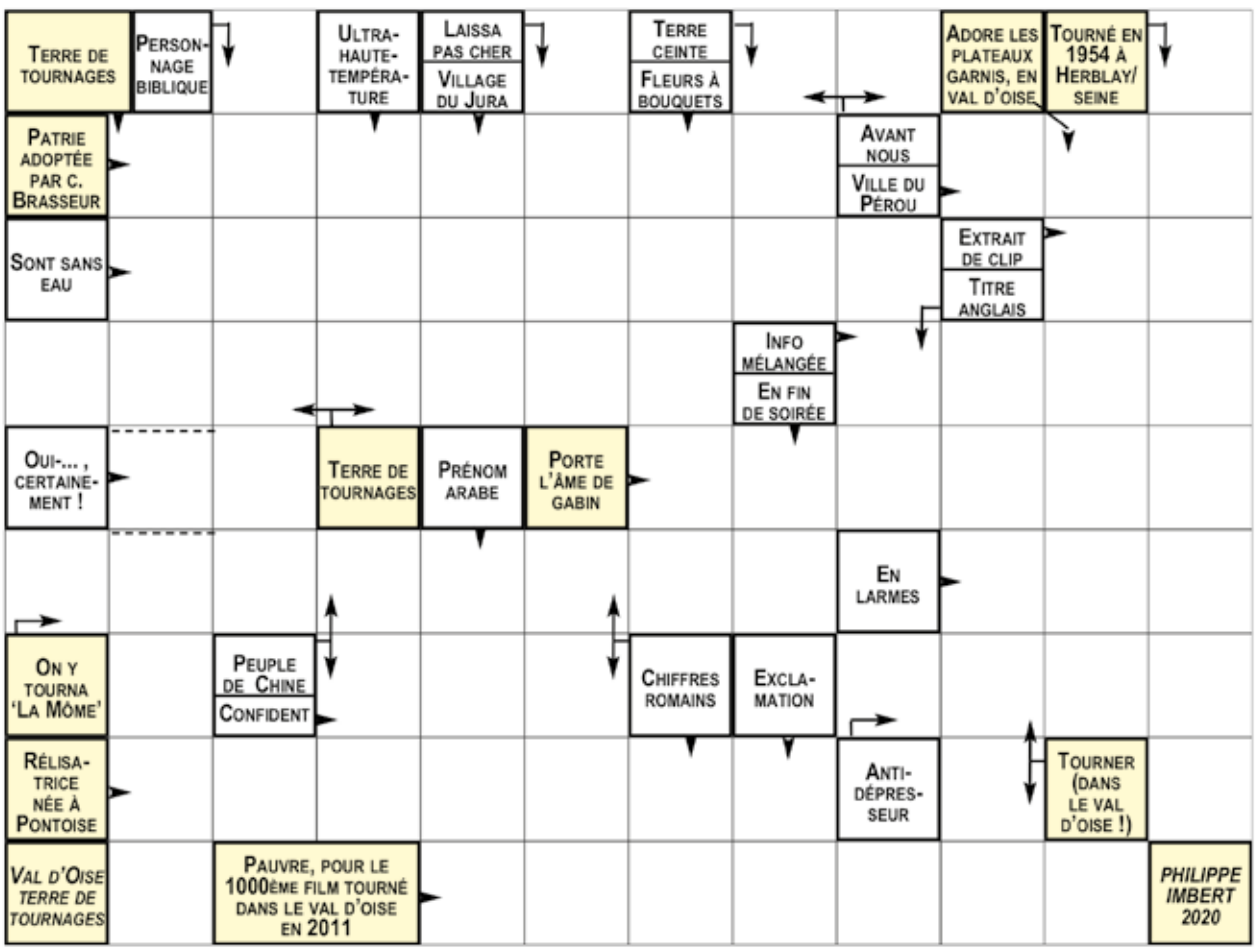
Neway Partners



LES MOTS FLÉCHÉS DE PHILIPPE IMBERT

VAL D'OISE, TERRE DE TOURNAGES

Retrouvez les réponses dans les newsletters du Département. Abonnez-vous sur valdoise.fr



ON VOUS Y EMMÈNE !

DESSERT DE ROIS À SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

Au royaume de la galette, l'excellence valdoisienne est reine. La boulangerie-patisserie saint-ouennaise, Poudres d'Or, illumine cette tradition avec le titre de la meilleure galette francilienne depuis 2019.

La galette fait son retour sur nos tables pour notre plus grand plaisir. Mais connaissez-vous l'origine de cette coutume ? Elle remonte aux Saturnales romaines, fêtes du solstice d'hiver, qui consistait à désigner le roi ou la reine d'un jour, au moyen d'une fève cachée dans un gâteau rond. Depuis le IVe siècle, ce même jour appelé Epiphanie, célèbre l'arrivée des Rois mages à Bethléem.

Le savoir-faire valdoisien à l'honneur

En janvier, tout est prétexte à la dégustation de cette gourmandise. Rendez-vous sans plus attendre à Saint-Ouen-l'Aumône. La boulangerie Poudres d'Or tient la première place du podium de la meilleure galette francilienne avec un premier prix en 2019.

Bis repetita dès l'année suivante avec celui décroché par Jérémy Joaquim, son dirigeant. « Participer à ce concours organisé par le syndicat patronal des boulangers du Grand Paris a constitué un challenge pour toute l'équipe, ouvriers comme apprentis. Nous sommes évidemment ravis de cette reconnaissance de la profession », confie cet artisan exigeant formé à la pâtisserie à l'Ecole de Paris des métiers de la table.

Aux sources de la tradition

Mais quel est donc le secret de leur galette? « Avant tout, de bons produits confie Julien Ridel, ouvrier pâtissier. Comme de la farine Label rouge ou du bon beurre pour réaliser un feuilletage croustillant et une bonne qualité d'amandes pour exalter le goût de la frangipane. » Mais surtout « un sacré tour de main, poursuit Jérémy, et beaucoup de travail.» En un mois, plus de 6 000 galettes sortiront du four. Pour autant, rien ne sera laissé au hasard, pas même l'esthétisme. Chaque pâtisserie portera la marque d'une quarantaine de coups de lame qui dessineront sur sa surface volutes et entrelacs. Le plaisir de partager la galette ne serait rien sans cette petite fébrilité qui nous saisit dès la première bouchée. Qui découvrira ce petit trésor de porcelaine caché au fond de la garniture ? Pour ne pas gâcher notre joie, Jérémy aura dissimulé une fève dans chacune de ses galettes. L'artisan a adopté cette année... une drôle de ménagerie, entre animaux du zoo et personnages irrésistibles de la *Pat' Patrouille*.

Prêts maintenant à déguster? Voilà une galette irrésistible qui mériterait bien que l'on couronne à notre tour le savoir-faire et le talent des boulangers-pâtissiers des Poudres d'or !

COUP DE CŒUR

LA GALETTE DES ROIS

LES SECRETS... D'UNE BONNE GALETTE :

« De la farine label rouge ou du bon beurre pour réaliser un feuilletage croustillant et une bonne quantité d'amandes. Mais surtout, un sacré tour de main.»

Boulangerie Poudres d'or
51, rue du Général Leclerc
Saint-Ouen-l'Aumône
Plus d'infos sur poudresdor.eatbu.com

GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE : UNION POUR LE VAL D'OISE (UVO)

Le Conseil départemental à vos côtés, chaque jour.

Retrouvez-nous sur uvo.fr, Facebook/groupeuvo, et Twitter@Groupe_UVO !

Gérard Seimbille
Président de l'UVO

Plus que jamais mobilisés pour le Val d'Oise !

Nous ne pouvions ouvrir autrement cette tribune qu'en rendant un hommage appuyé à Valéry Giscard d'Estaing qui nous a quittés le 2 décembre dernier. Illustre Président de la Ve République, ardent défenseur de l'Europe, il a profondément modernisé notre pays et porté de grandes avancées sociétales notamment pour la défense des droits des femmes et pour la jeunesse. Son héritage est toujours perceptible de nos jours. Nous adressons toutes nos condoléances à sa famille et à ses proches.

Avec responsabilité et réactivité, le Département s'est fortement mobilisé dès le début de la crise sanitaire pour faire face à l'urgence mais aussi apporter des réponses concrètes aux répercussions sociales et économiques pour notre territoire. Fourniture de millions de masques pour les Valdoisiens, prêt de 630 tablettes à des collégiens, aides exceptionnelles pour la culture et les entreprises, 1,4 million d'euros pour un plan de relance en faveur des jeunes, font partie des nombreuses actions conduites depuis mars 2020. En 2021, notre Majorité poursuivra, aux côtés de notre Présidente Marie-Christine Cavecchi, son engagement total au service des Valdoisiens.

Plus de bio et de local dans les cantines

Soucieux de proposer des aliments de qualité aux 30 0000 collégiens demi-pensionnaires, le Département travaille avec la Chambre d'agriculture d'Ile-de-France afin de faciliter l'accès des producteurs valdoisiens à la restauration scolaire. Cinq nouveaux produits issus des filières durables et locales (fruits, légumes…) seront proposés dans les cantines des collèges dès janvier et sans hausse des tarifs. Ils viendront garnir les plateaux des collégiens aux côtés des yaourts produits par une laiterie d'Argenteuil et disponibles dans nos restaurants scolaires depuis un an.

Sous l'impulsion de notre Présidente, Marie-Christine Cavecchi, la cuisine centrale des collèges à Saint-Leu-la-Forêt s'organise depuis novembre pour fournir gratuitement jusqu'à 500 repas par jour aux associations et épiceries solidaires comme le Maillon, l'Association pour le logement des jeunes en Val d'Oise ou Espérer 95. Cette initiative offre une aide précieuse pour de nombreux Valdoisiens en difficulté.

Le Val d'Oise sur tous les fronts

Déjà fibré à plus de 95 %, le Val d'Oise sera très prochainement l'un des premiers départements français entièrement raccordés à la fibre optique permettant ainsi de bénéficier du Très Haut Débit (THD). Grâce à l'investissement de Val d'Oise Numérique et de l'ensemble de ses partenaires, nous achèverons le déploiement de la fibre jusqu'à l'habitant et l'entreprise, partout et pour tous dans le Val d'Oise. Promesse tenue !

Nous avons la conviction que le THD est un facteur primordial d'attractivité économique, d'implantation des entreprises et de développement des usages du numérique comme le télétravail, la télémédecine, l'école à distance ou encore plus récemment la création de plateformes locales de commerces en ligne.

L'amélioration des transports du quotidien est une des premières attentes des Valdoisiens, à juste titre ! Le Département, soutenu par la Région Ile-de-France, défend depuis de nombreuses années la possibilité pour les usagers de la ligne H, la plus fréquentée du Val d'Oise, de bénéficier d'une correspondance avec la future gare du métro du Grand Paris Express à Saint-Denis-Pleyel. A force de ténacité, le dossier a avancé. Les études préliminaires, à mener d'ici fin 2021 pour un début de travaux en 2026 et une livraison en 2030, ont été acceptés par nos partenaires. Et le Val d'Oise participera au financement.

A l'horizon 2025, près de 8 000 collégiens valdoisiens supplémentaires seront accueillis dans nos établissements. Nous poursuivrons en 2021 notre politique dynamique de construction et de restructuration de collèges avec l'ouverture prévue de deux nouveaux établissements au Plessis-Bouchard et à Cergy en 2022.

Cette nouvelle année qui s'ouvre verra l'aboutissement d'un magnifique projet porté par le Val d'Oise puisque la nouvelle Maison départementale de l'enfance ouvrira ses portes à Cergy après un retard dû à la crise sanitaire. Le Val d'Oise a investi plus de 11 millions d'euros pour cette structure qui accueillera, dans un cadre apaisé, 70 enfants de tous âges confiés à l'aide sociale à l'enfance par la Justice.

Aux côtés des élus locaux et des acteurs économiques, le Département sera toujours pleinement mobilisé pour relever ensemble les défis du territoire ! Le Val d'Oise ne se contentera pas non plus de promesses sur le renforcement des services publics sur notre territoire annoncé par le Premier ministre fin 2020, en particulier pour la sécurité et la justice.

Pour conclure, nous vous adressons, chères Valdoisiennes, chers Valdoisiens, ainsi qu'à vos proches, nos meilleurs vœux pour 2021.

↗LE TOP & ↘LE FLOP

↗LE TOP

Le Val d'Oise, premier département fibré jusqu'à l'abonné ! Fin 2020, la société Val d'Oise Fibre a déployé la fibre optique sur tout le réseau Nord du Val d'Oise composé de 84 000 foyers et entreprises dans 115 communes rurales et périurbaines. Grâce à ce travail sous la maîtrise d'ouvrage du Syndicat Val d'Oise Numérique, le taux de couverture au Très Haut Débit est supérieur à 95 % dans la zone moins dense du Val d'Oise. Une bonne nouvelle pour ses habitants !

↘LE FLOP

Missionné par le gouvernement suite à l'abandon d'Europacity il y a plus d'un an, le Préfet Francis Rol-Tanguy a remis fin novembre son rapport qui n'apporte aucune perspective claire sur le futur projet d'aménagement du Triangle de Gonesse. Nous attendons toujours de l'État des actes forts et des perspectives d'avenir concrètes, notamment en matière d'emploi, pour les habitants de l'est du Val d'Oise.

GROUPE DE LA MINORITÉ DÉPARTEMENTALE : SOCIALISTES ET APPARENTÉS (S&A)

Non-assistance à monde associatif en danger !

Jean-Pierre MULLER
Président des S&A

Depuis le mois de mars dernier, les conseillers départementaux socialistes et apparentés demandent à la majorité que des mesures soient prises pour venir en aide aux associations de notre territoire.

Clubs sportifs, associations culturelles, sociales, humanitaires, environnementales ou de loisirs se trouvent dans des situations très délicates du fait de la crise sanitaire, avec les annulations d'événements, les demandes de remboursement de cotisation, la démobilisation de nombre de bénévoles, … Un grand nombre d'entre elles est proche de la cessation d'activités. Tout autour de nous, en Ile-de-France mais pas seulement, les conseils départementaux, de gauche comme de droite, ont décidé d'apporter un soutien spécifique aux associations de leurs territoires. Partout sauf en Val d'Oise où la majorité départementale a choisi de réserver son soutien aux structures publiques dont elle est membre (Île de Loisirs de Cergy, CDFAS, Château de la Roche-Guyon, Château d'Auvers, …) renvoyant à leurs difficultés l'ensemble des associations qui font vivre nos territoires.

Cette incapacité de la majorité départementale à comprendre les enjeux du monde qui vient est dangereuse pour le Val d'Oise, pour son attractivité et son vivre-ensemble.

Le caractère injuste de la politique départementale vient d'être confirmé par plusieurs rapports de la chambre régionale des comptes qui dénoncent, comme nous le faisons régulièrement, que ce soit pour l'aide sociale à l'enfance ou l'insertion des allocataires du RSA, la concurrence entre les misères et l'insuffisance des politiques mises en œuvre.

En ce début d'année encore marqué par les crises, je veux, au nom de l'ensemble des élus du groupe, vous présenter individuellement et collectivement mes vœux les plus sincères pour l'année 2021.

Contacts et informations :
groupesocialisteetapparentes@valdoise.fr
Facebook/socialistesetapparentes95 et Twitter @SocialisteApp95

COGEDIM*club*®

RÉSIDENCES SENIORS

Fidèle à l'esprit de famille

C'est ici que nous cultivons l'esprit de famille.

Annie 76 ans, Enzo 8 ans et Michel 81 ans

Résidence L'Éclat du Lac

11 rue du Temple 95 880 Enghien-les-Bains | 06 65 17 00 29

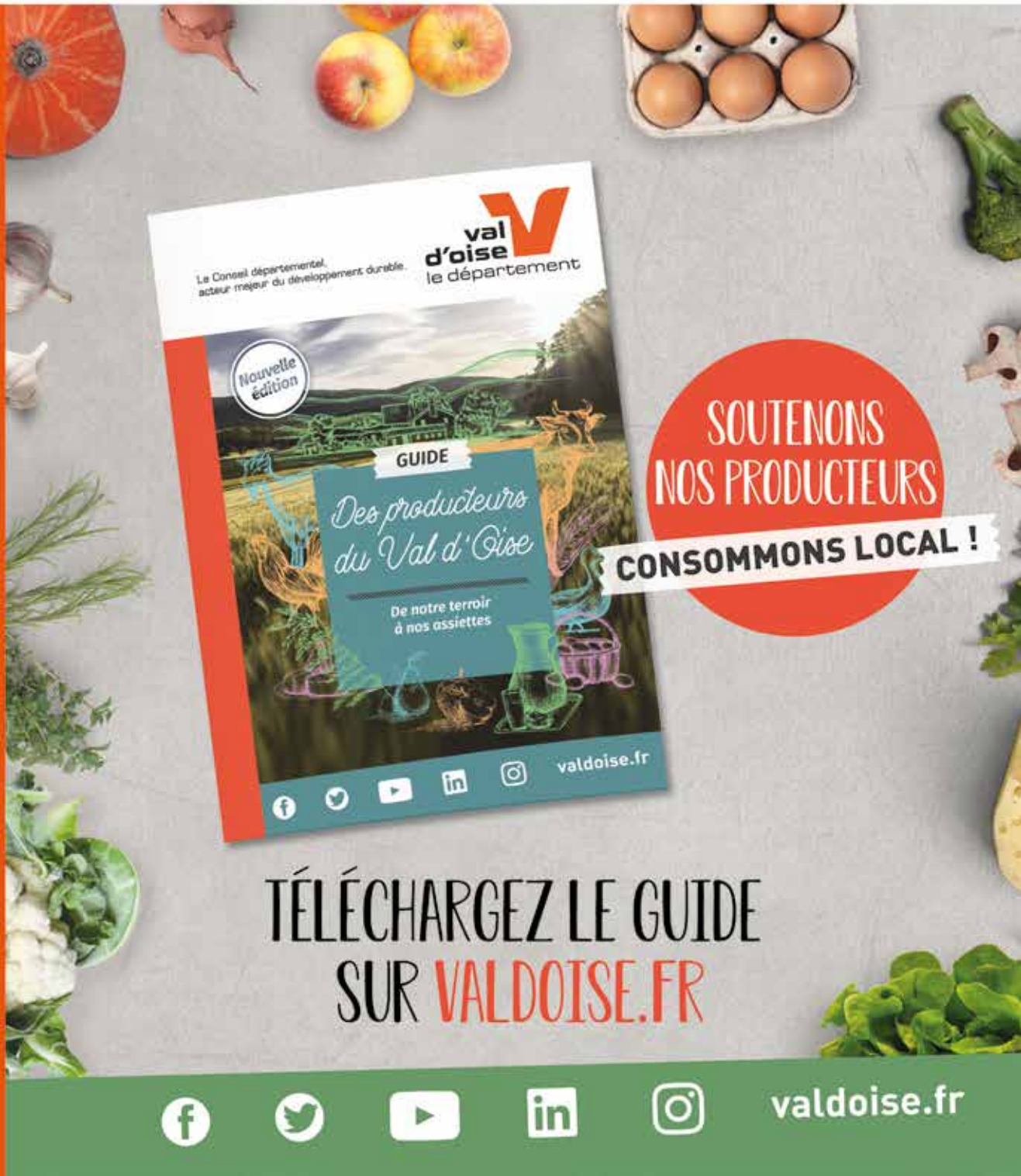
Profitez d'un **séjour cocooning** à la résidence L'Éclat du Lac pour vous faire chouchouter, vous rapprocher de ceux que vous aimez et rompre avec l'isolement. Tarif spécial à partir de 85€/nuitée* comprenant la location d'un appartement meublé et équipé, l'accès aux services d'accueil, la pension complète livrée en appartement, les animations encadrées par les équipes de la résidence, la téléassistance 24h/24, un ménage hebdomadaire.

*Offre valable pour une personne, en T1 ou T2 selon disponibilités, en pension complète, jusqu'au 31/05/2021, pour une durée minimum de 7 nuits et maximale de 2 mois. Supplément deuxième occupant : 25 € par jour.

0 805 234 200
Service et appel gratuit, 7 jours sur 7

www.cogedim-club.fr

UNE MARQUE ALTAREA

Le Conseil départemental
aux côtés des Valdoisiens

val d'oise
le département